

un certain temps, peut-être pour les Etats-Unis, mais on les retrouve sur leur terre vers 1880. Plusieurs enfants de cette famille se marièrent et s'établirent dans notre paroisse.

Arrivée	Noms	Age	Origine	Lots	Rangs	Canton
1861	Octave Gaudet (célibataire)	22	Gentilly	42	A,s.o.	Ham

Que dire de cet homme qui marqua le plus notre paroisse. Son sens des affaires en fit un personnage respecté et craint.  
voir "Familles Pionnières" 4e Partie

Arrivée	Noms	Age	Origine	Lots	Rangs	Canton
1861	Olivier Houle	42	St-Grégoire	35	B	Ham
	Marie Vigneault	44	?			
	Amédée	17				
	Exélia	16				
	J-Baptiste (Johnny)	13				
	Marie	4				
	Emma	3				

L'aîné des garçons, Amédée, épousa en 1866, Délima Plante de St-Paul de Chester. Elle décéda en 1870 âgée seulement de 22 ans. Exélia se maria avec Octave Nadeau, fils d'Augustin établi à Ham-Nord depuis 1852. Johnny, pour sa part, épousa Clarisse Guertin, fille de Pascal. Cependant, au début du siècle, on ne retrouve plus aucun descendant de cette famille chez-nous.

Arrivée	Noms	Age	Origine	Lots	Rangs	Canton
1861	Adolphe Chandonnais	25	Gentilly	15	n.e. 6	Ham
	Henriette Prégent	24	Ile Perreault			
	Eludienne	7				
	Clovis	5				
	Céleste	4				
	Adolphe	2				
	Elifire	0				

Les Chandonnais firent patenter leur terre le 5 mai 1861. Après avoir cédé leur terre à Hilaire Picard, la famille quitte définitivement Ham-Nord, vers 1870.

Arrivée	Noms	Age	Origine	Lots	Rangs	Canton
1861	Honoré Rochefort	31	Bécancour	35	B	Ham
	Philomène Cloutier	22	Lorette			
	Anna	1				

Les Rochefort se sont épousés à Arthabaska le 8 juin 1858. Après la mort de son épouse, laissant derrière elle 5 enfants en bas âge, Honoré épousait en secondes noces Marie Petitclerc de Victoria-ville, le 18 mai 1865. Cette famille quitta Ham-Nord vers 1870.

Arrivée	Noms	Age	Origine	Lots	Rangs	Canton
1861	Joseph Richer	52	St-Grégoire	20	6	Ham
	Geneviève Paquin	32	Ste-Emilie	19	5	Ham
	Joseph	25				
	Clovis	16				
	Céline	15				
	Adolphe	14				
	Clarisse	9				
	Evariste	8				
	Flore	6				
	Eulalie	4				
	Johnny	3				
	Emilie	1				
	Virginie	0				

Cette famille laisse une nombreuse descendance à Ham-Nord ainsi que dans la paroisse de St-Adrien.  
voir "Familles Pionnières" 4e Partie

Arrivée	Noms	Age	Origine	Lots	Rangs	Canton
1861	Raphaël Guay	49	Pointe de Lévis	23	A,s.o.	Ham
	Geneviève Couture	35	Pointe de Lévis			
	Geneviève	16				
	Raphaël	15				
	Pierre	13				
	Félix	11				
	Phidime	5				
	Joséphine	3				
	Alphonse	0				

Plusieurs enfants de cette famille fondèrent foyer à Ham-Nord mais ils ont tous quitté notre paroisse vers 1880 à l'exception de Geneviève, mariée à Cléophas Boutin.

Arrivée	Noms	Age	Origine	Lots	Rangs	Canton
1861	Guillaume Mompas	40	Lotbinière	19,20	A,s.o.	Ham
	Domithilde Bergeron	40	Ste-Croix			
	Philius	10				
	Florentine	7				
	Victoria	6				
	Parmelie	5				
	Pierre	?				

L'aîné, Philius, épousa, le 4 août 1871, sa voisine, Joséphine

Couture, fille de Charles et de Josepte Rodrigue. Il demeura sur une ferme dans le village. Victoria, pour sa part, épousait Raphaël Guay (fils) le 9 janvier 1871. Pierre épousa Adeline Morasse fille de Octave, le 30 août 1879. Cependant, en 1910, on ne retrouve plus aucune trace de toutes ces familles. Après le décès de Domithilde en 1891, Guillaume alla demeurer chez son fils Philius où il décéda en 1899.

Arrivée	Noms	Age	Origine	Lots	Rangs	Canton
1861	Louis Bergeron	31	Ste-Croix	24e	3	Ham
	Eulalie Beauvais	25	Maskinongé			
	Emilie	4				
	Céline	2				
	Josepte Bernier	60	(veuve Beauvais)			
	Céline Beauvais	24				

Lors de leur départ de Ham-Nord vers 1882, la famille Bergeron comptait huit enfants. On retrouve de leurs descendants à Arthabaska.

Arrivée	Noms	Age	Origine	Lots	Rangs	Canton
1861	Placide Roy (Mazaret)	61	St-Pierre	24a	3	Ham
	Marie Lallier (Marcheterre)	50	Lès Becquets			
	Joséphine	15				
	Joseph	13				
	Placide	6				
	Ferdinand	4				
	Déliima	2				

Placide a été très actif au sein de notre communauté en occupant des postes au niveau paroissial, municipal et scolaire. Il est décédé et inhumé à Ham-Nord en septembre 1879. Son épouse l'avait précédé dans la tombe de quelques mois. Joseph, marié à Philomène Carrier et Ferdinand, l'époux d'Olivine Belleau-Larose, fondèrent foyer dans le troisième rang. Ils y vécurent jusqu'au début du présent siècle. Joséphine (28 ans) et Placide (20 ans) sont décédés le 5 et le 18 novembre 1874.

Arrivée	Noms	Age	Origine	Lots	Rangs	Canton
1861	Pierre-Octave Turcotte	23	Ste-Julie	21	3	Ham
	Marie-Anne Bellefeuille	19	St-Norbert			
	(aucun enfant à cette date)					

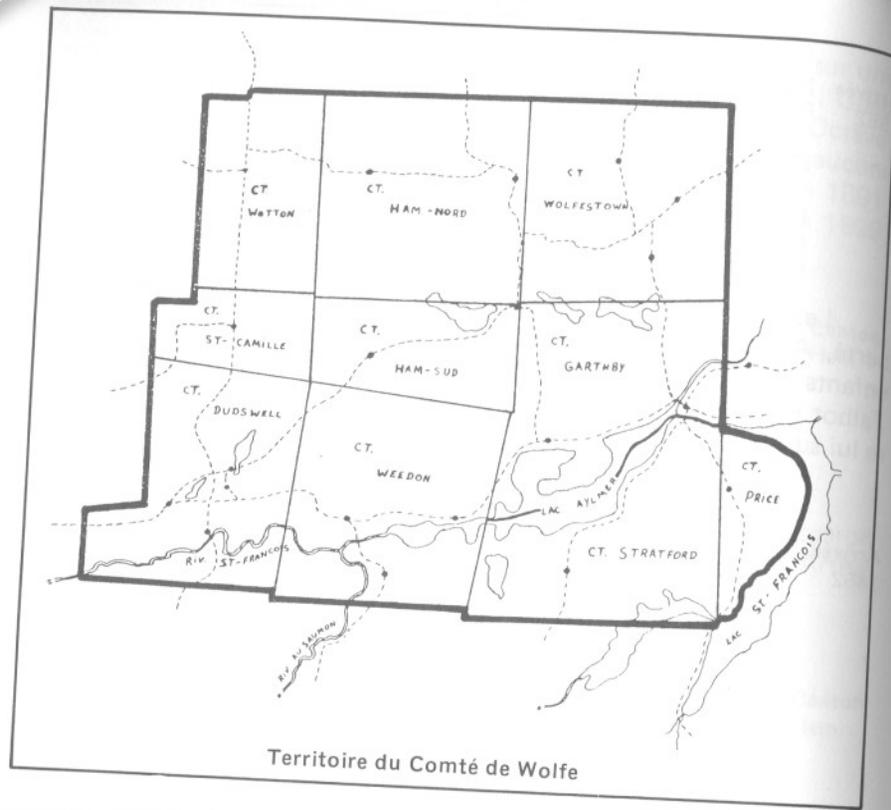
Marie-Anne Bellefeuille a le mérite d'être l'ancêtre maternel de tous les Turcotte et les Richer de Ham-Nord et des environs.  
voir "Familles Pionnières" 4e Partie

Arrivée	Noms	Age	Origine	Lots	Rangs	Canton
1862	Prudent Talbot	28	St-Pierre de Montmagny	32	A,s.o.	Ham
	Eléonore Têtu	27	St-Thomas de Montmagny			
	Rosanna	6				
	Exilia	4				
	Eugénie	2				

Les Talbot achetèrent cette terre patentée par Ferdinand Laliberté. Après leur arrivée à Ham-Nord, ils firent baptiser sept autres enfants dont seulement deux parvinrent à l'âge adulte. Prudent Talbot est décédé en 1905, il était âgé de 72 ans. Son épouse Eléonore lui survécut jusqu'en 1917, âgée de 83 ans.

Arrivée	Noms	Age	Origine	Lots	Rangs	Canton
1862	Honoré Talbot	33	St-Pierre de Montmagny	20,21	3	Ham
	Caroline Proulx	32	St-Thomas de Montmagny			
	Marie-Luce	7				
	Tancrede	5				
	Alfred	4				
	Adjutor	2				
	Alphonsine	0				

Les Talbot firent baptiser quatre autres enfants après cette date. Ils achetèrent cette terre patentée d'un dénommé Thomas Sutherland qui y avait découvert une mine d'amiante. Honoré Talbot y investit tous ses avoirs, espérant le développement de la dite mine. Il y construisit même une vaste maison pour loger sa famille et pour servir d'hôtel. Déçu, vers 1880, il vendit son bien à Isaië Comtois et avec sa famille il quitta Ham-Nord.



### COMTE DE WOLFE:

Les cantons compris dans le Comté de Wolfe sont:

Wolfestown, Ham-Nord, Wotton, St-Camille, Dudswell, Weedon, Ham-Sud, Garthby, Stratford.

On retrouve aussi dans ce comté les paroisses suivantes:

- Saint-Jacques le Majeur
- Saint-Julien
- Saint-Fortunat
- Saints-Anges de Ham-Nord
- Notre-Dame de Lourdes de Ham
- Saint-Adrien de Ham
- Saint-Hyppolyte de Wotton
- Saint-Camille
- Saint-Adolphe de Dudswell
- Saint-Clément de Bishopton
- Saint-Janvier de Fontainebleau
- Saint-Gérard Majella
- Saint-Joseph de Ham-Sud
- Saint-Gabriel de Stratford
- Saint-Praxède
- Sainte-Lucie de Disraëli
- Saint-Charles Borromé de Garthby
- Saints-Martyrs-Canadiens

## Le comté de Wolfe et sa députation

Formé de parties de territoires prises aux comtés de Drummond et de Sherbrooke, le comté de Wolfe prit naissance en 1853 par le 12<sup>e</sup> Victoria, chapitre 122, des Statuts de la Province du Bas-Canada.

Après plusieurs années d'essais et d'erreurs des autorités anglaises, on invente un gouvernement local efficace d'où aboutira la mise en place d'un système municipal avec conseils locaux chapeautés par des municipalités de comtés.

Cette forme d'administration prit effet le 1<sup>er</sup> juillet 1855; Ham-Sud est alors désigné chef-lieu du comté de Wolfe. Un dénommé George Goodenough, établi sur le chemin Gosford, présida la première session du conseil de comté à titre de "Warden" tandis que Saunders Shepherd du Dudswell agissait comme secrétaire-trésorier. (à cette date Ham-Nord n'avait pas encore de représentant)

L'acte des municipalités et chemins du Bas-Canada, en vigueur en 1855, sera refondu après quelques amendements sous le titre de "Acte municipal du Bas-Canada de 1860".

### Note:

*Les conseils de comté que nous avons tous connus cessèrent d'exister le 1 janvier 1982 pour être remplacés par des municipalités Régionales de Comté (M.R.C.)*

En 1862, Ham-Sud, considéré comme le centre du comté de Wolfe, devint définitivement le chef-lieu en y établissant le bureau d'enregistrement dont la charge de registraire fut confiée au notaire Jacques Picard de Wotton.

C'est aussi à cet endroit que l'on institua en 1873, une cour de circuit et une cour de magistrats.

En 1867, avec la fin du régime de L'Union du Bas-Canada et du Haut-Canada, nous entrons alors dans la Confédération qui établit un gouvernement pour chaque province ainsi qu'un gouvernement central fédéral à Ottawa.

Dorénavant, le comté de Wolfe élira des députés séparément pour l'un ou l'autre parlement. Voici la représentation provinciale de 1867 à aujourd'hui:

Jacques Picard	Conservateur	10 sept. 1867
notaire à Wotton		22 déc. 1891

Jérôme-Adolphe Chicoyne domicilié à Sherbrooke	Conservateur	1892-1904
Pierre-Napoléon Tanguay Wotton	Libéral	1904-1919
Joseph-Eugène Rheault Disraëli	Libéral	1919-1921
Dr. J.P. Cyrénus Lemieux Weedon	Libéral	1921-1933
J. Thomas Lapointe Disraëli	Libéral	1933-1936
Henri Vachon Garthby	Union Nationale	1936-1939
J. Thomas Lapointe Disraëli	Libéral	1939-1944
Henri Vachon Garthby	Union Nationale	1944-1952
Gérard Lemieux Weedon	Libéral	1952-1956
Henri Vachon Garthby	Union Nationale	1956-1960
Gérard Lemieux Weedon	Libéral	1960-1962
René Lavoie Disraëli	Union Nationale	1962-1973
Yvon Vallières Danville	Libéral	1973-1976
Yvon Brochu Asbestos	Union Nationale	1976-1981
Yvon Vallières Danville	Libéral	1981-198—

### *Représentation fédérale:*

La constitution fédérative de 1867 établissait pour chaque district, un représentant pour siéger aux communes. Celle de Richmond-Wolfe choisit presque toujours des conservateurs jusqu'en 1896 mais depuis l'avènement au pouvoir de Sir Wilfrid Laurier, tous nos représentants portent en grande majorité l'étiquette libérale.

A tort ou à raison, du temps des Conservateurs, dirigés par Sir

John A. McDonald, l'opinion se répandit que le clergé catholique inclinait vers ce parti; les journaux anticléricaux de l'époque dénoncèrent effrontément cette intrusion, surtout dans les cantons de l'Est qui étaient majoritairement anglophones.

### Députation fédérale des comtés de Richmond-Wolfe:

William Locker Pickmore Felton, Sherbrooke (sous le régime des deux Canada)	Conservateur	1853-1857
William Hoste-Webb avocat Melbourne	Conservateur	1857-1874
Henry Jr. Aylmer avocat Melbourne	Libéral	1874-1878
Yves William Bullock homme d'affaires Sherbrooke	Conservateur	1878-1891
Clarence Chester Cleveland agriculteur Danville	Conservateur	1891-1896
Michael Thomas Stenson instituteur Inspecteur d'école de Wotton	Libéral	1896-1900
Edmund William Jobin marchand de bois Brompton	Libéral	1900-1930
Joseph François Laflèche médecin Windsor	Conservateur	1930-1935
James Patrick Mullins agent d'assurances Brompton	Libéral	1935-1949
Ernest-Omer Gingras commis	Libéral	1949-1958
V. Florent Dubois marchand	Conservateur	1958-1962
André Bernier comptable	Crédit Social	1962-
Patrick-J. Asselin cultivateur	Libéral	1963-1968

Lionel Beaudion  
courtier  
Bromptonville  
Alain Tardif  
avocat  
Asbestos

Crédit Social 1968-1979  
Libéral 1979-198-

## M.R.C. d'Arthabaska

La loi 125 sur l'aménagement et l'urbanisme, entrée en vigueur le 15 avril 1980, a introduit, sur tout le territoire du Québec, les municipalités régionales de Comté (M.R.C.). Ces nouvelles structures ont remplacé les conseils de comté et elles assoient désormais à la même table, des représentants de municipalités urbaines et de municipalités rurales.

La Municipalité Régionale de Comté d'Arthabaska, constituée par lettres patentes émises et enregistrées le 7 décembre 1981, est entrée en fonction le 1er janvier 1982. Elle regroupe en tout 31 municipalités qui ont un sens d'appartenance à la même région. Son conseil est composé des maires de chacune des municipalités, dont un agit à titre de Préfet. Ce dernier préside les assemblées et possède un vote prépondérant lorsqu'il y a égalité des voix. Il est secondé par un Préfet-suppléant et d'un Secrétaire-trésorier.

Au premier janvier 1988, la population de la M.R.C. d'Arthabaska se chiffre à 58,246 personnes dispersées en petites agglomérations sur une superficie d'environ 1,900 kilomètres carrés.

## Formation de la municipalité du canton de Ham-Nord

Il semble qu'il aurait existé une municipalité provisoire du nom de Ham-Nord, dès 1855-1856, sans doute pour la différencier de celle de Ham-Sud.

La même année, la législature passa une loi pour régulariser les élections pour le township de Ham et obligea les deux cantons à faire partie d'une seule et unique corporation municipale locale nommée "Municipality of united Townships of Ham and South-Ham."

A la première réunion des deux municipalités unies, en plus du maire Goodenough, les élus étaient: Alfred Gavin, Jos Mackay, William Godard, Joseph Dion et Jos Lachance de Ham-Sud. Pour représenter le canton de Ham, les conseillers nommés par le gouverneur général étaient: Pierre Lasalle, Narcisse Caisse et Edouard Jetté.

(Extrait de "The Canada Gazette")

Bureau du secrétaire, Toronto, 2 février 1856.

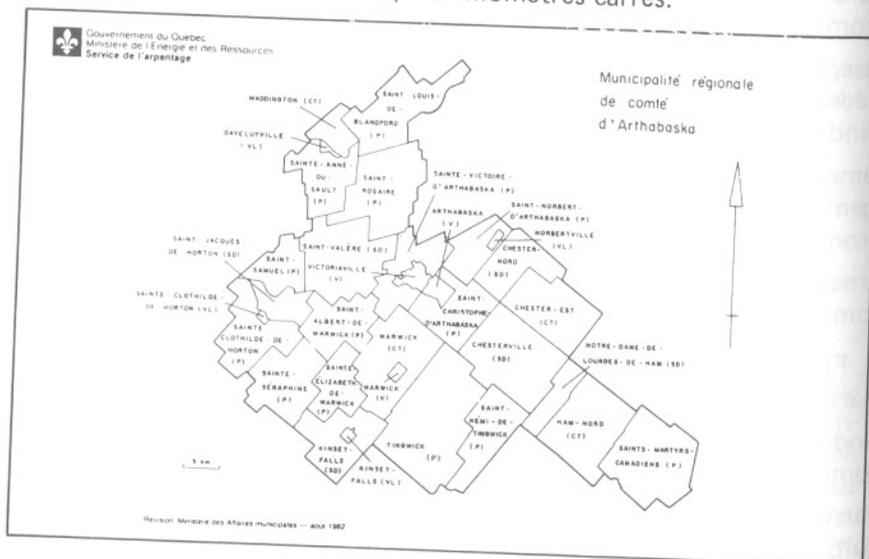
Ce genre d'association semble avoir été un moyen arbitraire des autorités anglaises d'assumer le contrôle de ce territoire, du moins c'est l'impression que j'ai eu en consultant les registres écrits uniquement en anglais.

De plus, les premiers délégués du Canton de Ham brillèrent presque toujours par leur absence, probablement au fait qu'il n'existait pratiquement aucun chemin carrossable vers le chemin Gosford avant 1860.

Après ces années, avec le développement de notre canton par la colonisation et la mine de cuivre, les habitants de Ham-Nord, ayant à leur tête, des hommes comme Alexis Demers et les frères Boudreau, se battirent pour obtenir des changements permettant à notre municipalité de s'administrer elle-même.

C'est seulement, après de nombreuses pétitions, que le 15 octobre 1863 fut sanctionné un acte pour diviser les townships de Ham et de Ham-Sud en deux municipalités distinctes; cet acte prit effet le premier janvier de 1864. (ci-annexé, une copie officielle).

Alexis Demers présida la première assemblée de la municipalité du Canton de Ham-Nord, le 11 janvier 1864. Jos. Octave Gaudet agissait comme secrétaire et les autres conseillers élus étaient: Barthélemy Toupin, Hilaire Boudreau, Marcel Paquet, Paul Morin, Jean Baptiste Paradis, Louis Guertin.



C A P . X X X .

Acte pour diviser les townships de Ham Nord et de Ham Sud en deux municipalités.

[Sanctionné le 15 Octobre, 1863.]

Preamble.

CONSIDÉRANT qu'il est nécessaire et expédient que les townships de Ham Nord et Ham Sud forment deux townships distincts et séparés, et des municipalités scolaires et locales, vu qu'ils sont divisés l'un de l'autre par un terrain montagneux; et considérant que les habitants des dits townships de Ham Nord et de Ham Sud ont, par leur pétition, demandé que les dits townships soient séparés comme susdit: à ces causes, Sa Majesté, par et de l'avis et du consentement du conseil législatif et de l'assemblée législative du Canada, décréte ce qui suit:

Municipalité de Ham Nord et Sud.

1. Depuis et après le premier jour de janvier prochain, les dits townships de Ham Nord et de Ham Sud, dans le comté de Wolfe, formeront chacun un township distinct et séparé, et une municipalité scolaire et locale, sous les noms de Ham Nord et de Ham Sud, respectivement, et auront tous les droits, pouvoirs et privilèges conférés aux townships et municipalités séparés en vertu de l'acte municipal révisé du Bas Canada et des actes qui l'amendent, et formeront aussi des municipalités scolaires séparées tel que prescrit par les lois d'école du Bas Canada.

2. Rien de contenu dans le présent acte, ou pouvant être fait sous son autorité, n'aura l'effet de libérer aucune partie du territoire par le présent érigé en municipalités séparées, des dettes ou obligations contractées avant la passation du présent acte par la municipalité dont elle formait ci-devant partie.

Obligations actuelles non affectées.

3. Le présent sera réputé acte public.

Acte public.

## Biographie d'Alexis Demers premier maire de Ham-Nord

Premier maire de la municipalité du Canton de Ham-Nord en 1864, Alexis Demers siégeait déjà à Ham-Sud comme représentant de notre canton, depuis 1860.

Né à Saint-Nicolas en 1824, du mariage de François Demers et de Marguerite Demers, apparentés au troisième degré, Alexis épousait le 19 janvier 1847 à l'église de Saint-Nicolas, Angélique

Fréchette, née en 1826, fille d'Augustin Fréchette et d'Angélique Carrier.

Cultivateur à Saint-Nicolas, Alexis Demers et les membres de sa famille décidèrent de venir tenter leur chance dans ces nouvelles terres de colonisation, après avoir séjourné un certain temps aux Etats-Unis.

Vers 1858, il prend possession des lots 44-45-46 et 47 du rang A Sud-Ouest sur le chemin St-Philippe, où il construisit, la même année, un moulin à scie sur la rivière qui porte aujourd'hui son nom (rivière Demers), avec l'aide de Georges Ignace Gagnon, meunier de son métier, et d'un charpentier du nom de Louis Duquet dont on retrouve encore aujourd'hui des descendants, à Garthby.

En 1859, il entreprit la construction du premier moulin à farine du canton de Ham, à quelque deux cents pieds plus bas de son moulin à scie. Homme ingénieux, énergique et imaginaire, il fit aussi partie de la minorité de gens à savoir lire et écrire et il le faisait correctement, chose rare à l'époque.

Les six garçons, Louis, Adolphe, Emile, Elzéar, Victor et Alphonse aidèrent beaucoup au défrichement de leur propriété.

Les Demers eurent aussi quatre filles. Elles sont décédées avant d'atteindre leur trentième anniversaire de naissance. Ce sont:

- Angélique, épouse d'Alexandre Guertin, fils d'Augustin
- Caroline, épouse de John Juneau, forgeron de son métier
- Délima, épouse de Médard Luneau, marchand général
- Auxiliatrice, célibataire.

Lors du recensement de 1861, Alexis Demers déclare être marchand et posséder un moulin à farine, avec l'eau comme force motrice, d'une valeur de \$2,400.00 et d'un moulin à scie estimé à \$400.00.

Aussi, il mentionne être le seul à faire la farine pour tous les colons du township de Ham et des autres townships voisins. En 1860, il aurait moulu 1460 "Bushels" de matière brute. (Un Bushel est une ancienne mesure équivalente à 8 gallons de matière sèche; environ 80 livres.)

Avec son moulin à scie, il aurait transformé 700 billots d'épinettes et de pins d'une valeur de \$140.00 donnant près de 100,000 pieds de bois de planches et de madriers pour un prix de vente de \$600.00.

Il déclare aussi posséder une vache et trois cochons d'une valeur de \$34.00 et payer son employé, un dénommé Joseph Ley (nationalité Irlandaise) \$15.00 dollars par mois.

Homme d'actions, Alexis Demers, en plus d'avoir représenté Ham-Nord pendant les années 1860-1864 au conseil des municipalités unies de Ham-Nord et Ham-Sud, occupa le poste de maire de la municipalité du Canton de Ham-Nord durant une période de six années.

Il fut un administrateur juste et patient devant la série de revendications à faire valoir tant aux niveaux municipal et religieux que scolaire. De 1864 à 1874, il a la charge du seul bureau de poste existant dans le Canton de Ham, connu à l'époque sous l'appellation de "L'Espérance".

Au temps de la mine de cuivre, il voulut prendre de l'expansion et moderniser son moulin à scie. Ces années-là, en plus des nouveaux défricheurs, des mineurs arrivèrent en grand nombre et il fallait produire des matériaux pour construire maisons et dépendances de toutes sortes.

Alexis Demers voyait grand et prévoyait un solide avenir industriel pour Ham-Nord. Il acheta le 25 mai 1864 pour \$632.00 de marchandises comprenant un mécanisme de moulin à scie circulaire avec une turbine à eau.

Il enregistra donc une hypothèque en faveur de Hamel et Frères de la région de Québec sur ses lots et biens ci-décrits:

- Lot 44 Rang A, Sud-Ouest, grandeur 100 acres, sans bâtisse.
- Lot 45 Rang A, Sud-Ouest, grandeur 100 acres, sans bâtisse.
- Lot 46 Rang A, Sud-Ouest, grandeur 100 acres: 1 moulin à scie  
1 moulin à farine  
2 maisons  
1 grange  
1 forge.
- Lot 47 Rang A, Sud-Ouest, grandeur 100 acres, sans bâtisse.

(Source: Bureau d'Enregistrement de Wolfe.)

De 1863 à 1866, Demers avait investi beaucoup d'argent dans l'achat de droits de mise en plus de ses installations, loin de prévoir que la mine de cuivre cesserait ses opérations dès l'hiver 1867-1868. Ne pouvant rencontrer ses obligations, ses biens furent donc saisis et mis en vente par le Shérif sur l'ordre de l'Honorable Thomas McGreevey, juge de Québec.

Lors de la vente aux enchères, le 21 décembre 1868, Octave Gaudet, établi depuis 1861 sur le lot 42 Rang A, acheta les lots 46 et 47 avec tous les biens dessus. Les frères Hamel, les principaux créanciers, achetèrent les lots 44 et 45. Ceux-ci en revendirent une partie à Demers pour lui permettre de survivre et se construire une autre

demeure afin d'y loger sa famille. (Ancienne maison d'Hervé Lapointe en 1974.)

Jusqu'à sa mort, survenue le 12 septembre 1894, huit mois seulement après celle de son épouse Angélique, il démontra de très grandes qualités de "Leader" au sein de notre communauté en pleine voie de développement.

Malgré toutes les épreuves et les misères qu'il eut à subir, Alexis Demers fit preuve de désintéressement et de dévouement tout au long de sa vie.

Ses restes mortels, après avoir été déménagés deux fois de cimetière, reposent aujourd'hui dans le lot de son gendre, Médard Luneau.

A mon avis, il est regrettable que la communauté de Ham-Nord n'ait jamais reconnu les mérites de cet homme, qui avec le Curé Lemire, a marqué le plus notre paroisse. Du moins, avoir protégé le lot où il faut inhumé aurait été le minimum de reconnaissance à rendre à cet homme.

"A la croisée des années, personne ne peut s'exempter d'avoir une minute de réflexion pour ces gens qui ont bâti notre pays, ceux qui ont travaillé d'un soleil à l'autre, ceux qui nous ont laissé la vie et ses espoirs et qui presque toujours, sont partis sans qu'on leur dise: *MERCI*".

---

## Cheminement des maires de Ham-Nord

Il a fallu beaucoup de dévouement chez ces hommes qui ont dirigé l'évolution de notre municipalité depuis son origine; les services rendus au public ne sont pas toujours reconnus.

Parmi la liste des maires, plusieurs retrouveront le nom de leur père, leur grand-père ou autres parents et amis qui ont mérité la confiance de leurs concitoyens et ont voulu s'en rendre dignes.

Voici la liste des maires qui ont dirigé notre municipalité, de ses débuts à aujourd'hui:

- |                 |                        |
|-----------------|------------------------|
| — Alexis Demers | 1864-1867 et 1875-1876 |
| — Pierre Masson | 1868-1870 et 1882-1883 |
| — Michel Blais  | 1871-1874              |
| — Joseph Blais  | 1877-1881              |

— André Proulx	1884-1888
— Nazaire Payer	1889 (départ pour U.S.A. avant la fin de son terme).
— Joseph Picard	1889-1892 et 1903-1904
— Joseph Lehouillier	1893-1894, 1912 à 1918 et 1927 à 1929
— Johnny Larrivée	1894 à 1899
— Félix Garneau	1900 à 1902 et 1930 à 1932
— Edmond Cloutier	1905 à 1911 et 1919 à 1924
— Gédéon Labrecque	1925-1926
— Joseph Tardif	1933 à 1937
— Ulric Patry	1938
— Alcide Labrecque	1939-1943
— J. Arthur Goulet	1944 à 1948
— Joseph Nolet	1949 à 1956
— Albert Nolet	1957-1958
— Eddy Nolet	1959-1960
— Wilfrid Nolet	1961 à 1968
— Roger Juneau	1969 à 1975
— Jean Louis Goulet	1976 à 1980
— Ghislain Guay	1981 à 1985
— Marcel Couture	1985

*Pierre Masson,  
deuxième maire de Ham-Nord*

Natif de Québec et établi depuis 1859 sur le chemin St-Philippe lot 35 Rang A, Sud-Ouest, Pierre Masson, veuf de Sophie Blais, était alors âgé de 46 ans lorsqu'il épousa le 1er mai 1863, sa voisine Philomène Chrétien, fille d'Olivier et de Marcelline Aubin, âgée pour sa part de 22 ans.

Dans les premières années qui ont marqué les débuts de notre paroisse, on le retrouva lors de toutes les revendications tant religieuses, scolaires que municipales.

En 1868, il remplaçait Alexis Demers à la tête de la municipalité, celui-ci subissant un revers financier. Pierre Masson fut aussi le premier président de la corporation scolaire de Ham en 1861 et de plus, il occupa le poste de marguillier en charge pour l'année 1871.

Au recensement national de 1881, le couple Masson et leurs quatre filles Mathilde, Alma, Philomène et Odélie, ont à leur actif, 65 arpents de terre en culture.

Pierre, alors âgé de 65 ans, accepta quand même, pour une seconde fois, le poste de maire de la municipalité pour les années 1882-1883.

Ayant atteint l'âge de la retraite, ce pionnier vendit ses biens à Joseph Verville et quitta définitivement la paroisse en 1885 avec sa famille.

*Michel Blais,  
troisième maire de Ham-Nord*

Michel Blais et son épouse Marcelline Dagneau figurent parmi les premiers résidents du dixième rang de Ham-Nord. Natif de Ste-Claire de Dorchester, Michel pratiqua le métier de meunier dans le village Abénakis, situé à quelques milles de sa place natale.

C'est en 1858, avec huit de leurs douze garçons dont Alphonse 16 ans, Patrice 15 ans, Joseph 13 ans, Zoël 12 ans, Michel 11 ans, Herménégilde 9 ans, Georges 5 ans, Louis 2 ans et une fille appelée Eugénie ainsi qu'une autre fille adoptive Catherine Sénéchal (qui épousera plus tard, Charles Patry, son voisin), que ce couple s'enfonça dans la forêt vierge pour ouvrir à la civilisation, le 10e rang du Canton de Wolfestown.

On sait que les rangs 10 et 11 de ce canton font partie de Ham-Nord, ayant été annexés civilement en 1865 et religieusement en 1870.

Les Blais, établis sur les lots 8 et 9 du Rang 10, se construisirent un petit moulin à scie, se servant de l'eau du ruisseau traversant leur terre, comme force motrice.

Souvenir qui vaut d'être signalé: Michel Blais, menuisier à ses heures, a dirigé les travaux lors de la construction de la première chapelle en 1861 et de plus en 1868 il fournit gratuitement le bois de charpente pour le presbytère.

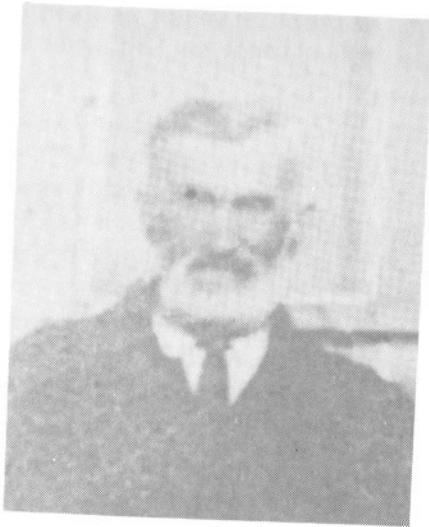
En plus d'avoir été maire pour une période de quatre années, Michel Blais figure aussi parmi les premiers marguilliers en 1863 et des commissaires d'école en 1866.

Au cours des années qui suivirent, plusieurs de ses fils jouèrent un rôle important dans le développement de notre localité.

Après une vie bien remplie, Michel s'éteignit au milieu des siens le 16 septembre 1874, âgé seulement de 66 ans.

Son épouse Marcelline Dagneau, pour sa part, vécut jusqu'en 1895; elle était alors âgée de 78 ans.

Ils furent tous deux inhumés dans le premier cimetière de notre paroisse Saints-Anges de Ham.



*Joseph Blais,  
quatrième maire  
de Ham-Nord*

Joseph Blais épousait le 6 novembre 1871, à Arthabaska, Mathilde Audibert dit Lajeunesse et prit la relève sur le bien paternel sur la terre du 10e Rang.

Fils de Michel Blais et de Marcelline Dagneau, il n'avait que 13 ans lorsqu'il suivit ses parents dans le Canton de Wolfestown, dans le but de se tailler un domaine. Il figure donc à juste titre parmi les fondateurs de notre paroisse.

Travailleur infatigable, estimé de tous, reconnu aussi pour son humeur joviale, il aimait, dans les dernières années de sa vie, raconter les épisodes héroïques des premiers temps de la colonie, "les premières années" comme il se plaisait à dire.

Il succéda aussi à son père Michel Blais, au poste de maire, durant cinq années consécutives et il acquit l'estime de tous ceux qui eurent quelques rapports avec lui.

Son épouse Mathilde donna naissance à quatre enfants dont deux seulement survécurent: Wilfrid, marié en 1895 avec Malvina Paquet, partit vers 1898 fonder la nouvelle paroisse de La Patrie. Sa soeur Albertine pour sa part, épousa en 1896 Ludger Larose, fils de Joseph et Vitaline Picard.

(Ludger Larose et Albertine Blais sont les grands-parents d'André et de Marie-Jeanne Larose).

Devenu veuf en 1893, Joseph Blais demeura sur sa terre jusqu'en 1907 alors qu'il vendit à son neveu Lédonia Blais, le garçon de son frère Herménégilde.

En 1908, il épousait, en secondes noces, Séraphine Fortin,

veuve de Ferdinand Bissonnette, et le couple demeura dans l'actuelle maison de Françoise et Raymond Plante. Après le décès de Séraphine, Joseph alla finir ses jours chez sa fille et son gendre, M. et Mme Ludger Larose. Il mourut à l'âge de 85 ans, le 21 mai 1930.

Il faut noter que Mathilde Audibert Lajeunesse, épouse de Joseph Blais, était la soeur de Laurent et de Johnny lesquels figurent à titre de pionniers de Ham-Nord. Lors de son mariage, Mathilde était veuve avec deux jeunes enfants, Joseph et Léosa Laroche. Cette dernière d'ailleurs devint en 1895, l'épouse de Joseph Lapointe de Saint-Fortunat, l'aïeul des Lapointe de Ham-Nord.

*André Proulx,  
cinquième maire de Ham-Nord*

André Proulx est né en 1841 dans la paroisse de St-Thomas de Montmagny, près du fleuve. Célibataire, il vint en 1864 rejoindre ses frères, Thomas, Pascal et Magloire, établis depuis peu dans le 2e rang du Canton de Ham, faisant aujourd'hui partie de Notre-Dame.

S'étant installé sur le lot 18-D de ce même rang, il épousa en 1872, Aglaë Lépage, native de la paroisse de St-Pierre Sud de Montmagny, qui lui donna quatre enfants, Rosanna, Eva, Napoléon et Corinne.

André Proulx a dirigé notre municipalité pendant cinq années consécutives. Homme d'actions, il participa à toutes les organisations locales en plus d'occuper le poste de marguillier en charge de la paroisse Sts-Anges en 1896.

En 1898, avec la formation de la municipalité de Notre-Dame de Lourdes, composée des rangs un et deux du Canton de Ham, André Proulx devint alors citoyen de cette paroisse.

*Nazaire Payeur (Payer)  
sixième maire de Ham-Nord*

Nazaire Payeur s'établit en 1870 sur une terre de 133 acres portant le no 19-B du Rang 1 du Canton de Ham.

En 1889, nommé au poste de conseiller, il accepta de diriger la municipalité de Ham-Nord à titre de maire. Il démissionna cependant de ce poste au mois de juillet de la même année pour aller tenter sa chance chez nos voisins américains.

Toutefois, il revint des "Etats" quelques années plus tard pour reprendre le défrichement de son lot qu'il n'avait pas vendu.

- Le recensement du Curé Lemire pour l'année 1896 donne:
- Nazaire Payeur 53 ans
  - Marie Desanges Sévigny 49 ans
  - Alfred 24 ans
  - Adélia 18 ans
  - Exina 11 ans.

Dans le cimetière de la paroisse de Notre-Dame de Lourdes de Ham, sur un monument élevé à sa mémoire, nous pouvons lire:  
 Nazaire Payeur né à St-Sylvestre, Co. Lotbinière, décédé en 1913 à l'âge de 70 ans et 4 mois.



*Joseph Picard,  
septième maire  
de Ham-Nord*

Joseph Picard, fils d'Hilaire et de Marie-Anne Leclerc, avait 14 ans lorsqu'il suivit ses parents en 1858 dans le 6e rang de Ham-Nord.

Le 27 janvier 1867, il épousa Célestine Belleau dit Larose, de trois ans son aînée, dans la première chapelle de notre paroisse. Cependant nous retrouvons cet acte de mariage inscrit aux registres de St-Paul de Chester; à cette époque, Ham-Nord n'était encore qu'une mission desservie par le curé de cette paroisse.

Joseph et Célestine s'installèrent sur un terrain formé des lots 16C et 15F, Rang 6, où ils eurent dix enfants dont voici les noms: Georgiana, Joseph, Hilaire, Thomas, Elodia, Jean (John), Norbert, Léon, Alma, Adèle.

En 1889, Joseph Picard était déjà conseiller et il remplaça Nazaire Payeur, au poste de maire, en raison de son départ pour les Etats-Unis.

Nous le retrouvons aussi à ce poste pour les trois années suivantes ainsi qu'une autre période de deux ans en 1903-1904.

Même si deux de ses fils se sont établis près du bien paternel, il ne reste plus de nos jours dans notre paroisse, aucun descendant portant le nom de Picard de la branche de Joseph et Célestine Larose.

Ces grands pionniers sont tous les deux décédés en 1923; Joseph était alors âgé de 77 ans et Célestine de 80 ans.



*Joseph Lehouillier,  
huitième maire  
de Ham-Nord*

Maire pendant douze années à trois périodes distinctes, soit de: 1893-1894, de 1912 à 1918 et de 1927 à 1930.

Joseph Lehouillier est né en 1861 dans la paroisse de St-Paul de Chester, du mariage de Henri Lehouillier et d'Adèle Bilodeau.

Le 6 mai 1884, il épousa Céline Fortier de la même paroisse et vint s'installer sur les lots 25B et 25C, du 3e rang de Ham-Nord. (Ferme d'Yvon Morin)

Les Lehouillier firent baptiser douze enfants: Henri, Emma, Maria, Alfred, Edmond, Georges, Napoléon, Emile, Albert, Philomène, Lydia et Arthur.

De 1908 à 1911, cette famille alla vivre à St-Paul-de-Chester pour revenir sur leur terre jusqu'en 1917, et ensuite la vendre à Gédéon Labrecque pour son fils Edouard.

Joseph Lehouillier et ses enfants déménagèrent au village de Ham-Nord et se construisirent une nouvelle maison. (maison de Jacques Goulet) sise au 240, rue Principale.

Sur ce terrain, Joseph construisit aussi une écurie où il s'occupa de commerce de chevaux, surtout des "Ouest" qu'il faisait venir directement de la province de Saskatchewan par train jusqu'à Victoriaville pour ensuite les "drover" jusqu'à Ham-Nord.

Il semble que ce commerce fût assez lucratif et l'on venait souvent de loin pour acheter ou échanger des chevaux ainsi que des harnais et des voitures.

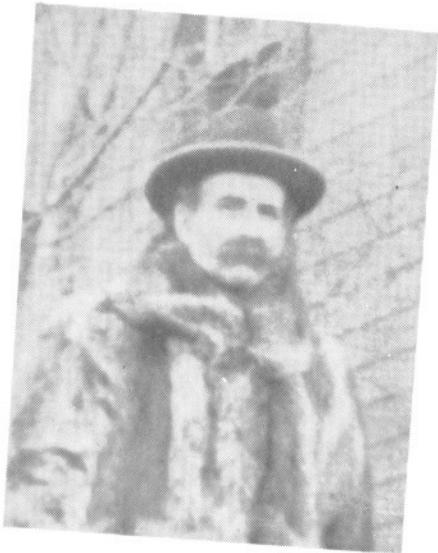
Après une vie bien remplie, Joseph Lehouillier quitta ce monde le 21 mai 1940 à l'âge de 78 ans.

Son fils aîné Henri, marié à Emilia Roy, est décédé pour sa part en 1977, à l'âge de 92 ans bien sonnés.

Lucien Lehouillier, l'un de ses fils, né en 1913, est le seul descendant de Joseph à avoir vécu à Ham-Nord presque toute sa vie et il y fut inhumé en juin 1987.

Selon ses dires et ayant très bien connu son grand-père Joseph, celui-ci était d'un caractère posé et très sociable.

Pas surprenant alors qu'il ait occupé le poste de maire pendant de nombreuses années.



Johnny Larrivée,  
neuvième maire  
de Ham-Nord

Jean Larrivée est né à Saint-Henri de Lévis en 1857, du mariage de Hubert et de Julie Roy.

Le 19 août 1879, il épousa Virginie Belleau dit Larose, fille de Pierre et de Cécile Rouleau.

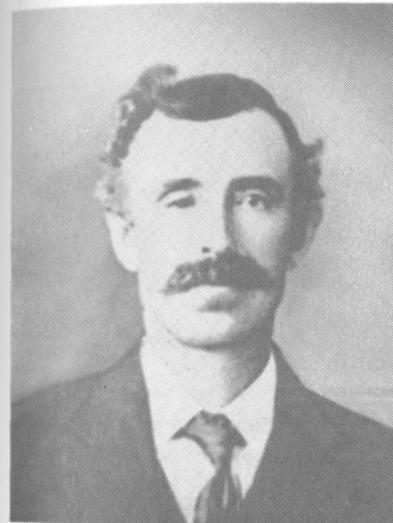
A noter que Johnny était le frère de Hubert, Théophile, Napo-

léon ainsi que de Aurelie (Mme Georges Giguère) et Alvine (Mme Narcisse Picard), tous installés aux limites de Ham-Nord et de St-Adrien depuis 1871.

En 1884, Johnny vendit sa terre de St-Adrien, lot 14,1/3 central du Rang 5 à son frère Hubert et acheta la terre de Edouard Carrier dans le 3e rang de Ham-Nord, probablement pour se rapprocher des parents de Virginie, installés sur le lot en face depuis 1880.

Leurs enfants, Rébecca (Mme Joseph Provençal), Philippe, Auguste et Léon ont tous vécu à Ham-Nord.

Johnny est décédé en 1931 à l'âge de 74 ans, et son épouse Virginie survécut jusqu'en 1938, âgée de 81 ans.



Félix Garneau,  
dixième maire  
de Ham-Nord

Fils de Jean-Baptiste Garneau et d'Anastasie Liberge dit Belle-rose, Félix est né le 9 décembre 1867 à Saint-Ferdinand d'Halifax.

Devenu orphelin de mère à l'âge de 6 ans, il alla demeurer chez sa soeur Virginie, à St-Julien de Wolfestown.

Son père Jean-Baptiste, natif de la région de Lévis, aurait naviguer sur le fleuve St-Laurent dans sa jeunesse. Après le décès de son épouse, il quitta St-Ferdinand pour aller travailler un certain temps aux Etats-Unis.

Finalement en 1884, avec son fils Félix alors âgé de 16 ans, il acheta de Isaïe Boulanger, un lopin de terre d'environ 3 acres en plus d'acquérir les droits sur une terre à bois debout du 11e rang de Wolfestown.

Le 10 septembre 1889, Félix épousa Mary Dupuis de St-Paul de

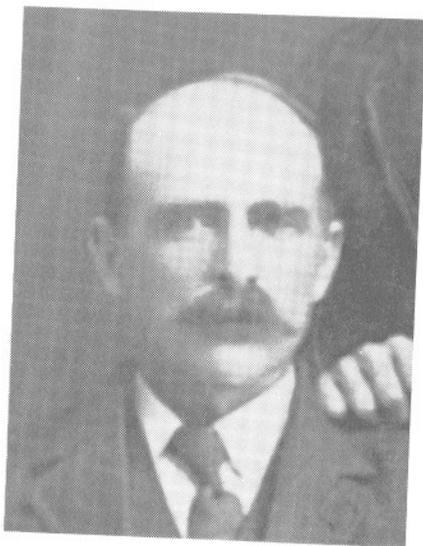
Chester qui lui donna quatre enfants: Wilfrid, Léda, Séraphine et Maria. Suite à des complications de son dernier accouchement, Mary décéda en avril 1896.

Félix convolait en secondes noces, le 4 août de la même année, avec Adélaïde Alain de St-Fortunat. De cette union naîtront neuf enfants: Albert, Emile, Wellie, Odias, Joseph, Eva, Noël, Antonio, Noëlla.

Félix Garneau fut très actif au sein de notre communauté et a trimé dur pour nourrir et établir ses treize enfants.

Son fils Noël prit la relève sur le bien paternel, aujourd'hui la propriété de son fils Marcel.

Après une vie bien active, Félix est décédé le 23 août 1958, à l'âge de 90 ans.



Edmond Cloutier,  
onzième maire  
de Ham-Nord

Edmond, fils de Césaire Cloutier et de Caroline Bélanger, est né dans la région de l'Islet en 1866.

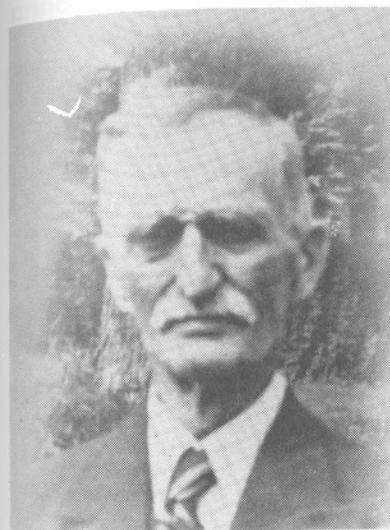
Jeune homme, il gagna les Etats-Unis où il fit la connaissance d'Eléosa Talbot, fille de Prudent et Eléonore Têtu de Ham-Nord et l'épousa à Beddeford, Maine, en 1886.

En 1892, on retrouve Edmond, propriétaire du lot 15-D Rang 11, Canton de Wolfestown (64.82 acres), mais il ne semble pas encore demeurer en permanence dans notre paroisse.

En 1897, la famille Cloutier s'installe définitivement à Ham-Nord sur le lot 33 Rang B acheté de Michel Marcotte.

Les Cloutier eurent cinq enfants, Alfred, Eva, Valéda, Edgar et Albert.

Edmond Cloutier a le mérite d'avoir été celui qui occupa le poste de maire pendant le plus grand nombre d'années. Il est décédé et inhumé à Ham-Nord, le 16 novembre 1953, âgé de 87 ans.



Gédéon Labrecque,  
douzième maire  
de Ham-Nord

Gédéon Labrecque, enfant de Pierre et de Agnès Chabot, est né à Sainte-Claire de Dorchester. En 1880, il suivit son frère aîné Alfred sur un lot de colonisation dans le 10e rang de Ham-Nord.

Le 27 janvier 1885, il épousa Georgianna Binette de St-Ferdinand qui lui donna douze enfants dont voici les noms: Rébecca, Louis, Ernest, Joseph, Maria, Olivine, Alcide, Imelda, Annette, Edouard, Alphonse et Anita.

Vers 1917, il céda sa terre à son fils Alcide pour aller demeurer dans le 3e rang, sur une propriété achetée de Joseph Lehouillier.

En 1923, il acheta la maison de Dame Octave Gaudet où il demeura jusqu'à la mort de son épouse Georgianna. Par la suite, il alla demeurer avec sa fille Maria qui occupait un logement au-dessus de la coopérative agricole de Ham-Nord.

Fait à signaler: Gédéon Labrecque est né en 1860 et décédé en 1960. Il est le seul centenaire de notre paroisse. En consultant les archives municipales et paroissiales, on constate que Gédéon Labrecque était un homme autoritaire et revendicatif et, à certains moments assez contesté.



Joseph Tardif,  
treizième maire  
de Ham-Nord

Fils de François Xavier Tardif et de Céline Richer, Joseph vit le jour en 1882 sur la ferme de ses parents, numéro 18 A Rang 5.

Le 6 décembre 1897, la famille Tardif céda à Egésippe Paris, la terre avec bâtisse, matériel roulant, animaux, outils, instruments aratoires et voitures. En échange, elle reçut un moulin à scie, "à châsse", un moulin à bardeaux, un moulin à farine, le tout situé sur un emplacement près de la rivière Nicolet portant le numéro 20 A Rang 5.

Vers 1905, Joseph, âgé de plus de vingt ans, aida son père François-Xavier à construire un moulin très moderne pour l'époque avec une grande scie circulaire et fonctionnant au moyen d'une turbine ancrée dans le roc et alimentée par l'eau.

Aidé de son frère Ulric, de dix ans son cadet, Joseph devint rapidement un homme d'affaires et le commerce du bois, sa principale préoccupation.

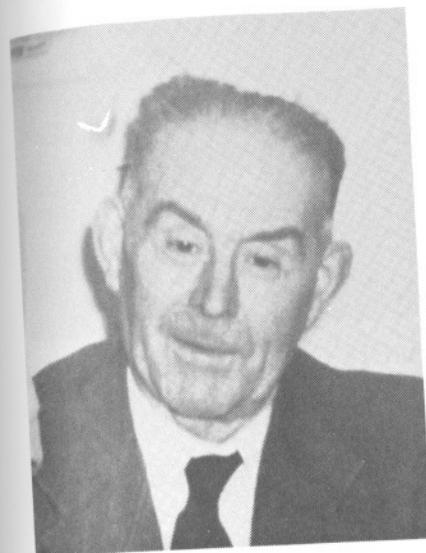
Veuf de Marie-Anne Cantin en 1909, il épousa, le 8 juillet 1911 en secondes noces, Séraphine René, fille de Moïse et de Julienne Boulanger mais aucune de ses femmes ne lui donna d'enfants.

Du côté politique, après quelques échecs, il réussit à se faire élire maire en 1933 et garda ce poste jusqu'à sa mort survenue le 19 mai 1938; il était âgé seulement de 56 ans. Sa dernière épouse, pour sa part, avait quitté ce monde le 26 novembre 1934, âgée de 52 ans.

Joseph Tardif fut emporté par la tuberculose pulmonaire appelée à l'époque la "Consommation", terrible maladie qui ne laissait aucune chance à celui qui en était atteint.

Ne laissant aucun descendant direct, c'est son frère Ulric avec ses fils Fernand et Philippe et plus tard Michel qui opérèrent ce moulin, jusqu'en 1970.

Aujourd'hui, seules les fondations de ce moulin témoignent encore de cette époque industrielle dont Joseph Tardif en fut le principal artisan.



Ulric Patry,  
quatorzième maire  
de Ham-Nord

Ulric Patry est né à Ham-Nord en 1893, du mariage de Charles et de Marie Ruel. Il épousa Maria Larose, fille d'Alphonse et d'Aglaé Carrier, en 1919.

Ils eurent quatre enfants: Fernand (décédé), Armande (Mme veuve Odias Leblanc), Marielle (Mme David Caplan), Cécile (Mme Adalbert Veilleux).

Ulric et Maria vécurent sur le lot 10 du Rang 11 du canton de Wolfestown qu'ils vendirent à leur fils Fernand, vers 1943. Par la suite, ils exploitèrent une boulangerie quelques années pour finalement déménager à St-Fortunat et opérer un magasin général pendant quinze années.

Conseiller durant trois ans et maire en 1938 en remplacement de Joseph Tardif, membre fondateur de la coopérative agricole en 1932, et aussi, commissaire d'école quelques années, M. Ulric Patry a été une personne très active au sein de notre communauté.

Il est décédé à Victoriaville et inhumé dans le cimetière de Ham-Nord en 1978. En 1988, son épouse Maria lui survit et demeure au foyer Sts-Anges de Ham-Nord.



Alcide Labrecque,  
quinzième maire  
de Ham-Nord

Alcide, le septième enfant de Gédéon Labrecque et de Georgiana Binette, vit le jour en 1896. A 21 ans, il épousa Antoinette, la fille de Joseph Larose et de Vitaline Picard et ils prirent la relève sur le bien paternel situé dans le 10e rang.

Comme c'était coutume à l'époque, Alcide et Antoinette firent baptiser à tous les ans mais se surpassèrent en 1939 par un couple de jumeaux et des triplets, l'année suivante.

Avec sacrifices et misères, ils réussirent cependant à élever et éduquer leurs seize enfants d'une façon remarquable.

Vers 1944, Alcide céda sa terre à son fils Augustin pour venir habiter dans le village et diriger la Coopérative Agricole à titre de gérant, poste qu'il garda jusqu'en 1962.

Grand lecteur et philosophe à ses heures, Alcide prit toujours la vie du bon côté. Il est décédé et inhumé dans le cimetière de Ham-Nord le 19 février 1986, à l'âge de 90 ans et 15 jours.



Arthur Goulet,  
seizième maire  
de Ham-Nord

Arthur Goulet, le seizième maire de Ham-Nord, est né à Wotton le 4 décembre 1901, du mariage de Narcisse (Pit) Goulet et de Vitaline Richer.

Jusqu'à sa mort, survenue prématurément le premier novembre 1950, Monsieur Goulet dénota des attitudes de leader au sein de la communauté de Ham-Nord.

Vers 1910, son père acheta de M. Alfred Provencher, le magasin général situé à Notre-Dame-de-Ham. Ceci lui permit, dès son bas âge, de mettre en pratique les études commerciales qu'il suivit au Collège Sacré-Coeur de Victoriaville.

En 1922, Narcisse Goulet et Joseph Laliberté achetèrent le magasin général de J.-Ena Fréchette, situé à Ham-Nord. Arthur Goulet devint propriétaire de ce dit magasin en 1926. (Propriété aujourd'hui de Lise et Gaston Bellerose).

Le 22 juin 1926, il épousa à Wotton, Adrienne Gendron. Leur union apporta quinze enfants dont onze sont encore vivants. Le jeune couple, après avoir demeuré dix ans dans un logement à même le magasin, acheta le commerce de M. Edouard Mercier, (1936), situé voisin du leur, pour en faire leur maison privée. (maison de Roger Blais, aujourd'hui.)

En plus de tenir le magasin général, M. Goulet s'occupait pendant plusieurs années de commerce de bois avec son père, bien connu sous le surnom de "Père Pit". Celui-ci possédait le moulin à scie situé sur la Rivière Demers et un autre dans le 8e rang de Ham-Nord.

Aussi dans les années 1930-1940, Arthur opéra un moulin à scie, situé dans le haut de Ham (route 161, près de Sts-Martyrs), en

société avec la famille Tardif du village des Chutes' (Tardif & Goulet)

Tout au cours de sa vie, il est, au dire de ceux qui l'ont bien connu, un véritable "Money-Maker".

Sous un caractère ferme et énergique se cachait un cœur d'or. Combien de fois, il sauva certains cultivateurs de la misère en leur faisant crédit ou en avançant de l'argent sur du bois à être coupé.

Son passe-temps favori, pour ne pas dire son péché mignon, était les courses de chevaux. Il en posséda plusieurs et même de très bons qui lui procurèrent de grandes satisfactions.

C'est pendant son mandat comme maire, après la guerre 1939-1945, que la fondation de la Chambre de Commerce de Ham-Nord est inscrite. C'est lui aussi qui dota notre municipalité d'un premier système de pompes à incendie, en 1948.



Joseph Nolet,  
dix-septième maire  
de Ham-Nord

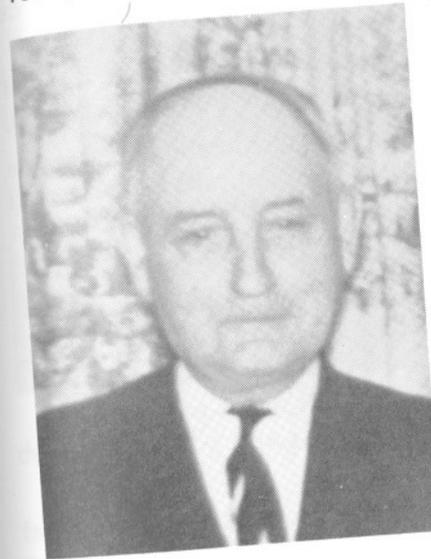
Maire de Ham-Nord pendant huit années, Joseph Nolet connut une période d'administration municipale assez facile couvrant cette période d'après guerre.

La reconstruction des pays d'Europe et le besoin de nourriture permirent au Québec de se développer une agriculture marchande, aidé en cela par le gouvernement de l'Union Nationale, dirigé par Maurice Duplessis.

Sous le règne de M. Nolet notre municipalité, à l'époque, était à plus de 80% agricole et profita de ces nouvelles politiques telles: l'électrification rurale, le crédit agricole et surtout du *Programme de voirie municipale qui favorisait la reconstruction des chemins de colonisation.*

Joseph Nolet, fils de Johnny et d'Adèle Tanguay, est né à Ham-Nord dans le 10<sup>e</sup> rang. En 1912, il épousa Eva Normand de St-Patrice de Tingwick et demeura sur le lot 5 du Rang 10 pour émigrer par la suite aux États-Unis. De retour après quelques années, il acheta une terre dans le Rang A Sud-Ouest. Le couple Nolet éleva une famille de dix-neuf enfants.

Veuf en 1952, il épousa en secondes noces Dame Lucianna Cloutier. Joseph fut inhumé dans le cimetière de Ham-Nord en 1978, âgé de 86 ans.



Albert Nolet,  
dix-huitième maire  
de Ham-Nord

M. Albert Nolet est né le 22 septembre 1898, du mariage de Joseph Nolet et de Julie Lamontagne, dans le 11<sup>e</sup> Rang du Canton de Wolfestown, (Lot. no. 7).

La famille Nolet, composée de plusieurs enfants, émigra à Lawrence dans l'état de Massachusett, États-Unis, vers 1906.

Un grand malheur frappa cette famille d'immigrants. M. Joseph Nolet, en revenant de la pêche avec ses enfants, se fit happer par un train en longeant une voie ferrée.

Sa veuve et ses enfants revinrent au Québec, et en 1908, Julie épousa M. Marcellin Roy, veuf de Malvina Guertin et ils demeurèrent dans le chemin St-Philippe. (aujourd'hui Ovila Lehoux).

Albert alla quelque peu à l'école de Beaudoin-centre et commença à travailler très jeune pour son père adoptif et son voisin Jos Lehouillier.

Le 15 mars 1921, il épousa Délima, fille de M. Mme Alfred Morin, demeurant dans le Rang des Chutes. Le couple Nolet s'établit

sur la terre achetée de Jos Lehouillier, pour le montant de \$5,000.00 sans aucun animal et roulant.

Tout en vivant assez pauvrement M. et Mme Albert et Délima Nolet, tous deux dotés d'une très bonne capacité physique, élevèrent et éduquèrent leurs dix enfants d'une façon remarquable.

En 1946, ils vendirent leur ferme à Ludger (Pit) Roy pour aller demeurer au village de Ham-Nord puis au troisième rang et ensuite à Victoriaville. M. Nolet fut aussi "Jobber" dans la coupe de bois pour Lionel Morin de Garthby et plus tard, pour la Coopérative de Victoriaville.

De plus, il occupa pendant plusieurs années le poste de chef Cantonnier pour le gouvernement du Québec, division de Richmond.

En 1981, le couple Nolet fêta son soixantième anniversaire de mariage. M. Nolet, suite à une grave opération, alla demeurer au foyer Sts-Anges jusqu'à sa mort, survenue le 8 décembre 1983 à l'âge de 85 ans.

Délima, son épouse, lui survécut jusqu'au 18 novembre 1986.



J. Eddy Nolette,  
dix-neuvième maire  
de Ham-Nord

Fils de Joseph et d'Eva Normand, Eddy Nolette épouse le 22 août 1945, Jacqueline Nolet, fille d'Albert et de Délima Morin.

Ils ont trois enfants, Micheline, Marie-Claire et Jean-Denis.

Durant la dernière guerre mondiale, Eddy sert dans l'armée de terre à titre de réserviste.

Démobilisé, il travaille par la suite à différents endroits comme commis-comptable, agent d'assurances avant de se spécialiser dans

l'achat et la vente de terres ainsi que d'encans de toutes sortes. Aujourd'hui, à la retraite, Eddy et Jacqueline demeurent au 499, Rue Principale et profitent pendant l'été de leur chalet situé aux Trois-Lacs à Asbestos.



Wilfrid Nolet,  
vingtième maire  
de Ham-Nord

Encore un Nolet, un autre fils de Johnny et d'Adèle Tanguay, du 10e Rang de notre paroisse.

Wilfrid, né le 4 septembre 1902, est âgé de 17 ans lorsque la famille Nolet déménage au village dans une petite maison faisant partie du premier presbytère et acquise du Curé Lemire.

Cette année-là, Wilfrid comme tous les jeunes de son époque, alla tenter sa chance aux "Etats" dans une usine de textile. Il revint cependant au bout de six mois et avec l'aide de son père Johnny, il achète la grange du Curé Lemire et une petite terre appartenant à Georges-Etienne Leblanc, pour la jolie somme de \$3,000.00.

Le 24 août 1926, âgé de 24 ans, il épouse Lauza Crête de la paroisse de Wotton. Tout en s'occupant de sa petite ferme, Wilfrid fait les cheveux et sa femme dirige un magasin de lingerie adjacent à leur maison pour ensuite déménager dans une autre demeure achetée de J. Welly Desloges, en 1952.

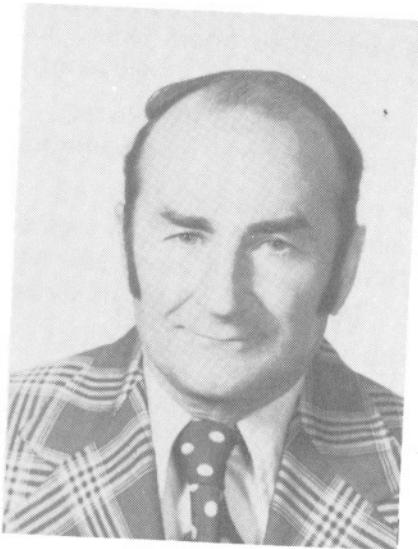
En plus d'occuper la mairie pendant huit années consécutives, il est président et vice-président de la Caisse pendant vingt-six ans.

Il est aussi le président fondateur du Club de l'Age d'Or de Ham-Nord, préfet du comté de Wolfe ainsi que directeur de conseil du Comté de Wolfe pendant de nombreuses années et président de la compagnie de l'Aqueduc pendant vingt-deux années.

Monsieur Nolet, en plus d'occuper tous ces postes, fait la coupe de cheveux pour hommes pendant cinquante-deux ans.

Veuf en 1968, il épouse en secondes noces Dame Eva Leblanc (veuve Donat Fortier).

Aujourd'hui en 1986, après une vie bien active, M. Wilfrid Nolet est très en forme malgré ses 87 ans et profite d'une retraite bien méritée.



Roger Juneau,  
vingt-unième maire  
de Ham-Nord

Fils de Emery Juneau et de Marie-Anne Proulx, Roger naît en 1922.

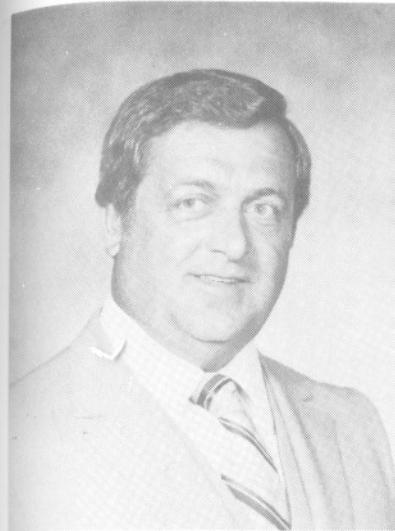
Orphelin de mère, il est recueilli par sa grand-mère Delphine Vachon (Dame Luc Juneau). Il fait ses études primaires à Ham-Nord et son cours commercial, au Collège d'Arthabaska.

Le 27 août 1949, il épouse Cécile, fille de J. Wellie Desloges et d'Adèle Plante. Leurs enfants au nombre de cinq sont: Robert, Marcelle, Pierre, Rock et Denis.

Commerçant et exploitant de bois, Roger est pendant de nombreuses années, contracteur dans les chantiers. Aujourd'hui, il s'occupe surtout de faire tourner le moulin à scie qu'il possède depuis 1970, situé à l'entrée du village.

Il est aussi un personnage très connu des résidents du Lac Nicolet; pas étonnant, puisque Cécile et lui ont géré le club Nautique pendant 25 années.

Aujourd'hui, son principal plaisir, et qui pourrait l'en blâmer, c'est d'aller passer une partie de l'hiver sous les chauds rayons de soleil de la Floride.



Jean-Louis Goulet,  
vingt-deuxième maire  
de Ham-Nord

Jean-Louis naît à Ham-Nord le 12 juin 1933, cinquième d'une famille de quinze enfants dont onze vivants.

Ses parents, Arthur Goulet, marchand général et commerçant de bois et Adrienne Gendron, possédant un diplôme académique ainsi qu'un lauréat en musique, voulaient donner une bonne éducation à leurs enfants.

C'est ainsi que Jean-Louis entreprend son cours classique au séminaire de Sherbrooke et par la suite, à l'école technique. A l'âge de 17 ans, il commence à faire le transport de bois et de marchandises pour le magasin de ses parents.

Le 22 juillet 1954, il épouse Denise Aubert, fille de Cébald et de Bernadette Duchesne, native également de Ham-Nord. Ils fondent une famille de cinq enfants: Gilles, Marie, France, Yves et Nathalie.

En 1957, débutant comme simple transporteur de bidons de lait pour la compagnie Lactantia Ltée de Victoriaville, Jean-Louis se retrouve en 1976, actionnaire et occupe le poste de directeur du service de l'approvisionnement ainsi que la charge de vice-président de placement Lactantia Ltée de 1981 à 1987.

Monsieur Goulet occupe le siège de maire de notre localité pendant deux mandats consécutifs soit de 1976 à 1980.

Ses principales réalisations sont la construction du bureau municipal et le poste à incendie ainsi que l'achat d'un camion pompe.

Aujourd'hui, à la retraite, il occupe son temps sur sa ferme et s'adonne aussi à la chasse et à la pêche à son camp de La Tuque.



Ghislain Guay,  
vingt-troisième maire  
de Ham-Nord

Né à St-Adrien de Ham: 12 juin 1933.

Son père: Maurice Guay, fromager.

Sa mère: Estelle Vallières, institutrice.

Etudes primaires: St-Adrien de Ham.

Etudes secondaires: Frères des Ecoles Chrétiennes à Arthabaska  
et Séminaire de Sherbrooke.

Marié à Garthby le 5 juillet 1958 à Diane Dubois, fille de Joseph  
Dubois et de Marie-Louise Martin.

Son travail pour Shawinigan Engenering le conduit au nord de  
Montréal. Plus tard, il travaille pour Canadair et étudie aussi comme  
horloger-bijoutier et obtient sa licence en 1960.

La nostalgie de la campagne le fait revenir à Ham-Nord où il  
cumule les fonctions suivantes: restaurateur, secrétaire municipal,  
secrétaire de la Cie de Téléphone de Ham-Nord, de la Cie d'Aqueduc  
et finalement en 1968, directeur de la caisse populaire de Ham-Nord.

En 1975, avec l'expansion de la Caisse Populaire et la construc-  
tion de nouveaux locaux, il choisit de garder seulement la direction  
de celle-ci.

Elu maire de Ham-Nord en 1981, il complète deux mandats soit  
jusqu'en 1985.



Marcel Couture,  
vingt-quatrième maire  
de Ham-Nord

M. Marcel Couture est maire de la municipalité du Canton de  
Ham-Nord, depuis novembre 1985.

Né le 18 avril 1930 du mariage de Raoul Couture et de Lydia  
Dancause, il est de la quatrième génération de cette famille à résider  
à Ham-Nord.

Après avoir fréquenté l'école élémentaire du Rang 3, on le  
retrouve dès l'âge de 15 ans comme aide-fromager à la beurrerie du  
village; ce qui l'amène à retourner aux études pour l'obtention d'un  
diplôme en technique laitière, à l'école de laiterie de St-Hyacinthe.

Le 10 juin 1950, il épouse Jeannette Roy, également native de  
Ham-Nord. Marcel et Jeannette sont les parents de deux filles et  
grands-parents de trois petits-enfants.

Par la suite, il a toujours travaillé dans l'industrie laitière; il est  
présentement contremaître à l'usine Lactantia Ltée de Victoriaville.

Ayant toujours vécu à Ham-Nord, Marcel s'est impliqué politi-  
quement comme conseiller municipal pendant trois ans, marguillier  
de la paroisse Sts-Anges, membre du Comité de Parents, de la Cham-  
bre de commerce, du club Lions, président du 3e Carnaval d'hiver  
de Ham-Nord.

Le maire Couture est de ceux qui recherchent un climat agréa-  
ble pour les concitoyens comme en témoignent ses principales réali-  
sations: l'amélioration du réseau routier, le nouveau système d'aque-  
duc et d'égouts, le centre communautaire, etc....

## Les secrétaires-trésoriers de la municipalité

Octave Gaudet	1864 à 1868	4 années
Patrice Blais	1868 à 1918	50 années
J. Welly Desloges	1918 à 1924	6 années
Alfred Comtois	1924 à 1966	42 années
Ghislain Guay	1967 à 1971	5 années
Gaston Bellerose	1972 à 1975	3 années
Jeannot Aubert	1975-1976	21 mois
Lisette Larose	1976-1977	14 mois
Marcel Lapointe	1977-1978	11 mois
Diane Caron	1978 à 1987	9 années
Françoise T. Marcotte	Octobre 1987	

On ne peut vraiment compléter la petite histoire d'une municipalité sans parler de ces personnes qui, par leur connaissance et dévouement, ont contribué à son progrès.

Parmi la liste des secrétaires qui ont oeuvré chez-nous, je veux rendre un hommage particulier à Patrice Blais et Alfred Comtois. Tous les deux, ils ont couvert une période de 92 ans de travail intense, au service de la municipalité.

### *Patrice Blais 1843-1920*

Né à Ste-Claire, comté de Dorchester, en 1843, Patrice fit ses études au séminaire de Québec. Une santé chancelante ne devait pas lui permettre de terminer ses cours.

L'atmosphère des forêts vierges de Ham-Nord où son père Michel Blais et ses nombreux frères faisaient, depuis 1858, d'importantes trouées, eut vite fait de le remettre sur pieds.

Il s'occupa de commerce pendant près de dix ans, mais ses goûts et ses aptitudes le ramenèrent à la terre, au défrichement, aux oeuvres de colonisation et d'éducation et à toutes les choses d'intérêt public pour la région.

En 1868, il fut nommé secrétaire municipal et scolaire d'un territoire très vaste mais encore peu peuplé. De plus, il dirigea pendant quarante-quatre années le bureau de poste de Ham-Nord, bureau primitivement connu sous le nom de "L'Espérance".

En 1869, il unissait sa destinée à celle de Mary Fitzgérald (de nationalité irlandaise) qui lui donna sept enfants; Odilon, Patrice Jr., Lucien, Joseph, Edouard, Amélie et Annie. Ce couple prit aussi en adoption une fille dénommée Albina Nolet, fille de Phidime et Cédulie Blais.

Le caractère affable ainsi que son éducation permirent à cet homme de rendre de nombreux services au public de sa petite patrie. Connaissant à la perfection son code municipal, il pouvait orienter les décisions aux assemblées du Conseil en plus d'agir souvent comme homme de loi que l'on consultait pour rédiger, contrats, testaments, requêtes, etc...

Ce pionnier de Ham-Nord qui joua un rôle considérable dans l'organisation de la plupart des paroisses du Canton de Ham s'éteignit le 9 mars 1920, à l'âge de 76 ans et six mois.

(Il construisit et habita la demeure aujourd'hui occupée par la famille d'André Therrien. Son épouse Mary Fitzgérald décéda à 85 ans, en 1932).

### *Alfred Comtois 1893-1978*

Secrétaire-trésorier de la municipalité de Ham-Nord de 1924 à 1966, une durée de quarante-deux années.

Fils de Pierre Comtois et de Emma Proulx, Alfred épousait le 19 octobre 1920, Christine Larose, fille de Ludger et de Albertine Blais. Elle lui donna cinq enfants: Monique, Mariette, Thérèse, Jean-Marc et Denis.

Des études assez poussées faites dans son jeune âge lui permirent en 1924 de remplacer M. J.W. Desloges au poste de secrétaire municipal et scolaire.

Sa prudence et sa discrétion firent qu'on lui confia à peu près tous les secrétariats d'organismes locaux tels: les Compagnies de Téléphone et Aqueduc, Caisse Populaire, la Mutuelle d'Assurances et autres.

Toujours à son poste, on pouvait le rejoindre presque à toutes les heures du jour dans son bureau, travaillant patiemment à des écritures, rapports de conseil, proclamations à lire et à afficher à la porte de l'église, budgets à calculer...

C'est avec plaisir que l'on relit les minutes d'assemblées qu'il a si longtemps rédigées d'une main ferme et régulière, sans une faute de français.

M. Comtois fut aussi organiste attitré de la chorale paroissiale, ce qui signifie qu'il était présent à toutes les messes chantées, services funèbres, mariages, ainsi qu'aux vêpres le dimanche après-midi et toutes autres cérémonies.

De plus, il avait aussi la responsabilité du chant aux messes basses, tous les jours de la semaine.

Toute sa vie, il travailla dans l'ombre de nos dirigeants; il laisse le souvenir d'un personnage important qui a rendu d'immenses services à notre communauté.

## Ephémérides municipales 1885-1960

Pour des raisons inconnues et c'est bien dommage, la municipalité de Ham-Nord n'a plus en sa possession, les livres des minutes d'assemblée du conseil pour les années 1864 à 1885. Il semble qu'ils auraient été détruits lors d'un début d'incendie.

Heureusement, j'ai pu relever certains faits couvrant cette période, en consultant les livres du conseil de comté de Wolfe ainsi que les archives au département des affaires municipales à Québec.

Dans les débuts de la colonisation de Ham-Nord, l'une des premières tâches de notre municipalité fut d'ouvrir des routes et construire des ponts pour y enjamber les cours d'eau.

Avant la formation de la municipalité en 1864, la voirie municipale du Canton de Ham se limitait au chemin St-Philippe qui assurait une sortie vers les gros chars à Victoriaville et des chemins de rangs qui n'étaient la plupart du temps que de larges sentiers tortueux, quasi-impraticables, à certaines périodes de l'année.

Les ponts n'étaient souvent que des troncs d'arbres jetés en travers des rivières dans des endroits escarpés. Le plus souvent, il fallait attendre la neige et la grande gelée de l'hiver pour pouvoir effectuer le moindre transport, autrement qu'à pied.

L'isolement des colons, causé par le manque de chemin et de communication, était beaucoup plus pénible que le travail de défrichement; c'est pourquoi, lorsqu'un nombre suffisant de colons occupait un rang, pour justifier l'ouverture d'un "chemin de terre", le conseil municipal délguait un surintendant qui avait toute autorité, après consultation auprès des intéressés, pour établir un procès-verbal si, accepté par le conseil, prenait force de règlement.

1885 Voici un exemple d'ouverture d'un tel chemin; route à être ouverte dans la ligne de division des terres de Jacques et Camille Morin sur le lot 18 rang 4 pour donner une sortie aux colons établis dans le troisième rang communément appelé "petit Trois".

France Tardif, agissant comme surintendant et Patrice Blais, comme secrétaire, réunirent les intéressés pour entendre leurs observations et leur soumettre le plan à être adopté.

- Comme le dit chemin à être construit se trouvait entièrement dans le quatrième rang, il fut alors convenu et accepté qu'il sera fait à la corvée par les occupants depuis le lot # 15 au lot # 21 sud-est de ce même rang.
- Chaque demi-lot devra fournir trois journées-hommes et ce temps devra être employé spécialement dans les huit arpents qui se trouvent encore à la souche.
- Ce chemin sera fait et entretenu à l'avenir proportionnellement par tous les propriétaires ou occupants des lots susdits.
- Il devra aussi être fait de chaque côté du chemin, une bonne clôture avec des matériaux convenables. Ce chemin devra être ouvert le ou avant le 15 octobre 1885.

Par la suite, une répartition fut aussi établie pour payer les fournitures de la clôture, dynamitage, etc... d'une valeur de \$21.30 pour l'ensemble des propriétaires soit cinq millièmes de sous, par dollar d'évaluation.

Exemple: il en coûta à France Tardif \$3.30 pour son bien évalué à \$660.00.

Cette façon de procéder durera jusqu'au 7 juillet 1913, alors que le conseil municipal adopta un règlement stipulant la prise en main de la voirie, conformément à un acte provincial statuant sur les chemins gravelés et macadamisés.

Des débuts de la colonie à cette date, les registres de la municipalité du Canton de Ham-Nord sont remplis de procès verbaux et de répartitions concernant les chemins et les ponts. Il est aussi question de responsabilités, de réclamations suite à des dommages aux chevaux et aux voitures.

Il n'était pas rare à cette période de faire régler par la cour, l'indemnisation pour les dommages résultant du mauvais état des chemins. Ainsi, le 12 octobre 1868, la cour de circuit, sous la présidence de l'Honorable M. le juge Polette, condamna la corporation du Township de Chester-Ouest à payer \$12.00 à Octave Gaudet, marchand de Ham-Nord, pour dommage à sa voiture qui avait été brisée

sur un tronc d'arbre. Le demandeur fit valoir que le mauvais état des chemins de cette municipalité lui portait préjudice car au lieu de transporter un poids d'environ 1200 livres dans ses voitures, il ne pouvait en mettre que 600 livres. Aussi, au lieu de faire le voyage entre chez-lui et le chemin de fer du "Grand Tronc" dans sept heures, il lui fallait en mettre quatorze, sans compter les dommages faits aux voitures et aux bêtes de trait.

Ces faits ayant été prouvés, le juge condamna la corporation à peu de chose, les dommages étant faibles. Cependant, il servit un sévère avertissement à la corporation de Chester-Ouest et autres municipalités dont voici le texte:

*"Il faut, dit l'Honorable juge, que les municipalités soient convaincues d'une chose, c'est qu'elles ont été établies spécialement pour maintenir les chemins dans un ordre parfait, afin de pouvoir non seulement y voyager, mais y voiturier de lourdes charges en toutes saisons de l'année. Les corporations sont donc responsables de tous les dommages qui résultent aux individus en raison des mauvais chemins".*

*Cette interprétation est la seule possible de notre acte municipal, ainsi qu'il soit bien compris que cette interprétation sera suivie à l'avenir dans toutes actions en dommages qui seront portées devant ce tribunal."*

*Il faut que les chemins soient toujours tenus en bon ordre; c'est la première condition de la prospérité du pays, surtout pour assurer le succès de la colonisation de toutes terres incultes qui sont non seulement très fertiles mais d'une grande richesse minérale. Chacun doit être pénétré de cette question et les conseils municipaux avant tous.*

**Référence:** Le compte-rendu de ce procès paru dans *L'Union des Cantons de l'Est*, Mois d'octobre 1868.

- 1889 Nazaire Payeur, maire de la municipalité du Canton de Ham-Nord, est remplacé par Joseph Picard le 8 juillet de cette année à cause du départ de M. Payeur pour les Etats-Unis.
- 1891 Le conseil municipal accorde la somme de \$200.00 pour la construction d'une salle publique de 25 par 40. Ce projet fut par la suite annulé pour raison inconnue.
- 1892 Il est résolu que pendant les séances du conseil, les gens y assistant, doivent s'abstenir de fumer, chiquer et tenus 6 juin d'observer le silence et ne parler qu'après avoir obtenu la permission du maire, sous peine d'une amende d'une piastre pour la première offense et le double, pour la seconde.

1893 Le taux de taxation pour cette année est fixé à 3 millièmes dans la piastre.

#### 1893 Route conduisant au dixième rang

Un dénommé Joseph Bourque, agissant comme surintendant spécial pour la municipalité de Ham-Nord, reçut une requête présentée par Gédéon Labrecque; Alfred Labrecque, Louis Blais et Joseph Houde, offrant et s'engageant pour eux et au nom de tous les propriétaires mentionnés dans leur demande, en date du 26 octobre 1893, de faire à leurs frais et de payer la somme de \$60.00 en argent à la municipalité si le conseil veut leur accorder une route dans la ligne des lots de Stanislas Paquet et de Moïse René.

Les requérants déclarent qu'ils sont obligés de faire une rallonge de deux milles aller et retour chaque fois qu'ils ont affaire au village. Que ce chemin avantagerait les habitants de ce côté du dixième rang tout en enlevant rien à ceux de l'autre bout vers Chester.

Ils expliquent aussi que le terrain est avantageux pour faire une route n'ayant aucun cours d'eau à traverser. Le rapport du surintendant Bourque dit:

*"Après avoir pesé le pour et le contre et dans l'intérêt des contribuables de Ham-Nord, j'ordonne que soit ouvert un chemin tel que demandé."*

Cependant devant le désaccord total qui s'en suivit, le conseil municipal refusa l'adoption du procès-verbal et le projet est remis à plus tard.

- 1893 Que tous les contribuables de la municipalité de Ham-Nord qui doivent des arrérages de taxes pour les années 1890-1891-1892, paieront 12% d'intérêt à date de ce jour.
- 1894 Résolution pour que les séances du conseil se tiennent à l'avenir dans la fromagerie du village appartenant à M. Charles Patry, à raison d'une piastre par séance.
- 1894 Il est résolu de prendre les moyens nécessaires pour empêcher les débits de boisson d'opérer dans les limites de la municipalité.
- 1895 Le conseil accepte de payer \$75.95 à Pierre Mompas pour dommages causés à sa voiture et son cheval à cause du mauvais état de la route dans le rang 4 à la hauteur des lots 27-28. Sa demande se chiffrait à \$90.00 (voici une preuve de la valeur des chevaux à cette époque.)

#### 1894 Licence de vente

Il est résolu que ce conseil oblige tous colporteurs, marchands ambulants, porte-cassette (peddler) de prendre une licence au bureau du dit conseil et que le coût de cette licence sera de dix piastres (\$10.00) pour les négociants voyageant à pied et vingt-cinq piastres (\$25.00) pour ceux qui se servent de voitures pour leur commerce.

Que toute personne trouvée agissant en contravention au présent règlement sera traitée conformément aux dispositions de la loi. Le présent règlement ne s'applique pas aux marchands de provisions de bouche.

Les personnes autorisées d'arrêter tout colporteur ne respectant pas le dit règlement seront Honoré Vézina et Alfred Labrecque. Ils toucheront la somme de deux piastres (\$2.00) pour chaque colporteur arrêté et conduit devant le greffier de la cour de district.

**1897** Population de Ham-Nord: 1,688 âmes ou 301 familles. 94 baptêmes, 11 mariages, 24 sépultures, 163 garçons et 132 filles fréquentaient 8 écoles. Il y avait aussi dans notre paroisse, une beurrerie et sept fromageries.

**1897** Résolution pour que les séances du conseil se tiennent à l'avenir dans le bout du magasin de M. Alphonse Demers. (actuelle demeure de Jean-Paul Vézina).

**1897** Résolution défendant la vente de boisson au détail par quantité moindre de deux gallons mesure impériale ou d'une douzaine de bouteilles contenant moins d'une demi-chopine. Toute licence de vente de boisson au détail est aussi prohibée.

**1898** Résolution pour établir un règlement à l'effet de mettre sur pied une compagnie d'assurance mutuelle contre le feu dans la municipalité de Ham-Nord. Le taux établi sera de 10% à 15% de l'évaluation variant selon la distance des bâtisses.

Le taux pour les moulins à scie, les boutiques de forge et boulangerie sera de 30% de l'évaluation, s'ils sont éloignés de moins de cinquante pieds des autres bâtisses.

**1901** Il est résolu qu'une demande soit faite au ministre de la colonisation pour obtenir une aide de \$250.00 pour la reconstruction de deux ponts sur la rivière plate qui furent emportés par la crue des eaux.

**1902** Il est ordonné par le conseil que tous les enfants de moins de 16 ans soient vaccinés contre la variole et la picotte. La municipalité payera \$50.00 au docteur Massicotte de Victoriaville pour la fourniture de vaccins aux jours fixés, les enfants devront se rassembler dans les maisons d'écoles.

Ceux qui négligeront de se conformer à ce règlement seront passibles d'amende.

**1904** La municipalité accepte de donner \$100.00 pour aider les contribuables du village à construire un trottoir en bois qui devra être de 3 pieds de largeur et 2 pouces d'épaisseur avec des travers en cèdre de 3 par 5 pouces.

**1905** Alphonse Demers demande une licence pour tenir un hôtel de tempérance dans le village de Ham-Nord pour accommoder les voyageurs.

**1908** Ouverture d'un chemin entre la ligne des lots 43 et 44 du rang A, Sud-Ouest et construction d'un pont sur la rivière plate. Ce chemin donnera une nouvelle sortie au 6e rang ainsi qu'au rang des Chutes en exemptant les côtes du rang 4 chez Laurent Lajeunesse.

Messieurs Onésime Aubert et Louis Carreau construisirent ce nouveau chemin pour le montant de \$400.00. La construction du pont fut réalisée par M. Honoré Tardif, pour le coût de \$274.62.

#### 1909 Force constabulaire:

Devant les désordres qui règnent dans la paroisse, il est résolu que Messieurs Odilon Provencher et Moïse René (fils) soient nommés constables pour la paroisse et que M. Alfred Morin, le soit pour l'arrondissement du village des chutes.

Ils devront maintenir l'ordre et la loi, arrêter tout individu troublant la paix publique et leur imposer de une à cinq piastres d'amende pour la première fois et le double pour les autres fois. Il sera alloué une piastre au constable pour chaque arrestation.

**1911** Un référendum est tenu le 4 décembre 1911 dans la salle du conseil, située chez Alphonse Demers, pour approuver ou rejeter un projet de construire une salle publique aux frais de la municipalité de Ham-Nord pour l'usage des assemblées de paroissiens et les sessions du conseil.

De 8 heures du matin à 4 heures de l'après-midi 98 votes furent enregistrés dans le livre du pool.  
Le résultat fut le suivant:

- 68 contre
- 30 pour le dit règlement.

**1913** Adoption d'un règlement qui autorise les constables Odilon Provencher, Sinaï Sévigny et Alfred Morin à porter un pistolet.

Il en coûta donc \$17.50 à la municipalité de Ham-Nord pour l'achat de pistolets, bâtons de policiers et menottes.

- 1914** Construction d'une nouvelle école dans le village de Ham-Nord. Ce projet fut réalisé conjointement par les corporations scolaire et municipale et permit d'avoir deux classes au rez-de-chaussée ainsi qu'une salle publique au second étage.
- 1914** Les taxes de cette année sont de \$1.25 par \$100.00 de biens imposables. Les travaux effectués dans les chemins de terre ont coûté \$1,192.10. Les travaux de gravelage de chemins principaux s'élèvent au montant de \$1,030.00.
- Un inspecteur de voirie est payé \$1.50 par journée de 10 heures.
- Un homme et un "team" de chevaux: \$3.50 par journée de 10 heures.
- 1914** Il est résolu à l'unanimité que les marchands de cigaretttes soient notifiés de ne point vendre de cigaretttes aux enfants n'ayant pas l'âge de 16 ans, le dimanche et autres fêtes religieuses.
- 1914** Il est résolu que les applications pour tenir des hôtels de tempérance par M. Louis Desloges (fils) et par M. Luc Juneau soient acceptées à condition qu'ils ne vendent pas ou ne livrent pas de liqueurs, cigaretttes ou bonbons, le dimanche et aux jours de fêtes religieuses.
- 1915** La société d'agriculture # 2 du comté de Wolfe tint sa première exposition agricole régionale à Ham-Nord sur le terrain de l'école du village.
- 1915** Résolution demandant que le pont sur la rivière Nicolet entre le quatrième et cinquième rang de Ham-Nord, soit remplacé par un pont de fer et qu'il soit construit au bas de la chute à la même place que le premier pont, construit dans les débuts de la colonie.
- 1915** Résolution: que Médéric Couture, inspecteur de voirie soit autorisé à ébaucher un chemin sur le coin de la terre de Pierre Larose, lots 26-27 du quatrième rang vis-à-vis la propriété d'Eugène Brulotte et cela, dans le plus court délai. (chemin pour aller dans le troisième rang)
- 1915** Ouverture de la route conduisant au dixième rang sur le lot 45 rang B, appartenant à M. Ernest Leblanc (quatrième avenue)  
(Ce chemin fut demandé pour la première fois en 1893.)

**1916** Contrat pour la construction du pont de fer au village des Chutes, accordé à M. Albert Beauchesne pour la somme de \$4,400.00. Le Ministère des travaux publics s'engage à payer \$3,000.00 et la balance, par la municipalité de Ham-Nord.

**1916** Le conseil municipal accepte d'appuyer une résolution présentée par le gouvernement canadien qui consiste à prohiber toute vente de boissons tout le temps que durera la guerre ainsi que durant trois autres années afin d'aider à la reconstruction du pays.

**1918** M. Patrice Blais, qui occupa le poste de secrétaire-municipal pendant cinquante années, est remplacé par M. J.W. Desloges au même prix et mêmes conditions soit \$225.00 par année, ce qui comprend le salaire et le local.

**1918** Pour éviter des accidents sur nos routes, il est résolu de placer des planches portant le mot "DANGER" dans les croches du rang des Chutes et sur le grand chemin ainsi que sur le chemin de St-Fortunat. La confection de ces planches est accordée à Ludger Morin pour le coût de \$11.00.

**1919** Pendant le temps de l'exposition agricole de Ham-Nord, il est résolu que M. Célestin Brulotte soit autorisé à envoyer les maquignons à environ trois quart de mille du village. Il leur sera défendu de rester sur le terrain de la fabrique et devant l'église.

**1920** Première élection de conseillers, par scrutin secret, lundi le 19 janvier 1920. A cet effet, le conseil a fait faire une boîte de fer blanc. Seuls les propriétaires fonciers avaient droit de vote.

**1920** La municipalité de Ham-Nord appuie une résolution demandant au gouvernement du Québec de construire une route nationale entre Trois-Rivières et Woburn.

**1921** A cause de troubles dans la paroisse, une demande est faite au conseil de faire ce qui est nécessaire pour aider la police à maintenir l'ordre et la paix dans la municipalité.

Il fut donc proposé de faire construire une prison dans la cave de M. Désiré Bissonnette pour le coût de \$100.00. Le dit Bissonnette, pour cette somme, s'engage à faire quatre cellules avec lit et installer des barreaux et des serrures aux portes et mettre le tout prêt à recevoir les prisonniers. (maison actuelle de Arsène Lemay).

Pour le prix des taxes de sa propriété, il s'engage aussi à louer ces locaux pour les dix prochaines années. Cependant, le conseil pourra discontinuer, quand bon lui semblera.

- 1921 Le conseil décida pour cette année-là, de payer les salaires suivants:
- Un homme pour dix heures d'ouvrage: \$2.50
  - Un homme et deux chevaux: \$5.00
  - Un homme et un cheval: \$3.25

Concernant l'entretien des chemins d'hiver, le salaire sera de 50 cents de l'heure et le compte devra être assermenté.

- 1921 Cette année-là, le rapport de l'auditeur mentionne que la corporation municipale de Ham-Nord est endettée pour la somme de \$4,295.00 en billets payables comme suit à:
- Réza Carrier \$ 500.00
  - Veuve G. Guertin \$ 500.00
  - Octave Poisson \$ 250.00
  - Georges Morin \$ 900.00
  - Joseph Blais \$ 400.00
  - Johnny Poisson \$1,470.00
  - Alfred Blais \$ 275.00

Le déficit pour l'année 1920 aura été de \$393.03.

- 1922 Sur les plaintes des contribuables, il est proposé que la police surveille les gens qui ne se conduisent pas convenablement durant les jours de la semaine et surtout, le dimanche dans le village et ailleurs.

Il est aussi accepté que M. Désiré Bissonnette soit nommé "police adjointe" à M. Eugène Brulotte.

- 1922 Cette année marqua les débuts de la construction de la route nationale numéro 34 (aujourd'hui # 161) qui relie Trois-Rivières à Woburn près de la frontière du Maine (Etats-Unis).

L'entente de la corporation municipale et la compagnie qui obtint le contrat du gouvernement prévoyaient une main-d'oeuvre strictement locale. Le salaire payé était de:

- \$2.00 par journée de 10 heures, pour un homme
- \$4.00 par journée de 10 heures, pour un homme et deux chevaux
- \$3.00 par journée de 10 heures, pour un homme et un cheval.

- 1924 M. Alfred Comtois est nommé secrétaire de la corporation municipale de Ham-Nord en remplacement de J.W. Desloges. Son salaire sera de \$300.00 par année.

- 1925 Le 1 juin 1925, les Tardif font une demande au conseil pour construire une ligne pour distribuer l'énergie électrique dans la municipalité de Ham-Nord.

Ils exigent entre autre, une exemption de taxes sur les bâtisses qui serviront à cette fin et le droit exclusif de desservir l'électricité dans notre municipalité pendant une période de 25 ans à condition d'avoir des prix concurrentiels.

- 1925 Samedi, le 28 février, à 9h25 du soir, le plus grand tremblement de terre au Québec de mémoire d'homme sema la consternation parmi la population ignorante de ces perturbations sismiques.

- 1925 Construction d'un pont couvert chez Adélarde Grimard et un autre sur la rivière plate chez Clovis Richer.

Construction aussi d'un pont de ciment sur le chemin des Chutes, à un mille du village. (route 34 à l'époque)

#### 5 novembre

- 1928 Il est proposé par Joseph Tardif et secondé par Délia Garneau que les conseillers de la municipalité de Ham-Nord soient dorénavant désignés par un numéro de siège, en regard de leur nom respectif.

- 1929 M. Hubert Vallières (fils), qui assume la présidence de la société d'agriculture # 2 du comté de Wolfe, soumet à la municipalité les prévisions de dépenses se chiffant à \$7,306.87.

- 1930 Pour remédier au chômage, il est résolu d'exécuter des travaux qui consistent à faire des trottoirs en béton dans le village.

- 1931 Il est résolu de faire poser des affiches devant chaque pont limitant le chargement des camions à 13,000 livres.

- 1932 Cette année-là, plus de 30 propriétés ont été vendues au conseil de comté pour arrrages de taxes.

- 1933 Le prix du bois de sciage pour les besoins de la municipalité sera de:

- 35 cents de l'heure avec chevaux.
- 15 cents pour un homme seul.

- 1942 Les pluies torrentielles du 14-15 juin ont causé des dommages considérables aux différents ponts de Ham-Nord plus particulièrement à celui situé sur la rivière Plate sur la route 34.

- 1944 Le 3 juillet, après plus de deux années de démarches, M. J.C. Béliand inaugure un service d'autobus entre Victoriaville et Garthby.

- 1945 Le conseil appuie une demande de M. Alcide Lapointe pour obtenir de la commission des prix et du commerce en temps

- de guerre, un permis d'achat de quatre pneus pour lui permettre de continuer son service de vente de viande dans la région.
- 1947** Sur recommandation de la Chambre de Commerce pour doter Ham-Nord d'un médecin résident, le conseil consent à acheter une maison pour servir de logement au docteur Fernand Beaubien et sa famille. Il accepte de s'établir chez-nous pour le mois de septembre.
- 1948** Suite à une demande répétée de la Chambre de Commerce de Ham-Nord, le conseil accepte de doter notre municipalité d'un système à incendie.
- Un référendum est alors demandé sur ce règlement après votation, le 8 avril de la même année.
- Le résultat donne: — 93 votes pour  
— 12 votes contre.
- 1949** A une session spéciale tenue le 21 juin, le conseil municipal accepte de donner suite à un projet de la Chambre de Commerce pour intéresser des industriels de Victoriaville à mettre sur pied une manufacture de meubles pouvant employer plus de 35 hommes. Il fut alors décidé d'emprunter \$30,000.00 sous forme d'obligations pour une durée de 15 ans.
- 1949** Par le règlement 223, la municipalité établit pour les enfants un couvre-feu à compter de 8 heures p.m. (solaire) ou 9 heures p.m. (avancée). Après l'annonce de la sirène, les enfants ne doivent pas se trouver dans des endroits publics, après les heures ci-haut mentionnées.
- 1951** Des plaintes sont parvenues au conseil municipal à l'effet que les propriétaires des restaurants encouragent les jeunes gens à jouer à l'argent et de plus, qu'ils vendent de la liqueur alcoolisée, principalement le dimanche.
- 1952** Adoption du règlement 235 prohibant toutes salles de danses publiques dans les limites de la municipalité.
- 1952** Il est proposé unanimement par les conseillers de demander à la commission des liqueurs du Québec d'effectuer des descentes répétées chez Cébald Aubert dans le village et Donat Luneau sur la route 34, à l'hôtel des Pointes.
- 1952** A une réunion tenue le premier décembre, une demande est adressée à la Shawinigan Power pour faire électrifier les rangs 7-8 et 10.
- 1954** Après la tenue d'un référendum, le 10 août, le conseil permet que M. Onil Perreault, propriétaire de l'hôtel, obtienne un permis de vente de boisson.

- 1955** Le conseil municipal appuie une demande adressée à l'Honorable Ministre de l'Industrie et du Commerce pour aider l'Atelier de couture des Bois-Francis Ltée, dirigé par M. Roland Sévigny, à obtenir une subvention de \$1,000.00.

Dans la même résolution, le conseil accepte de se porter garant de la dite manufacture pour un emprunt à la banque de \$2,500.00, pour une durée de 18 mois.

- 1959** Règlement 253, pour prohiber le port audacieux de certains vêtements tels: Shorts, costume de bain, robe-soleil dans les limites de la municipalité.

- 1960** Règlement 255, pour améliorer certaines sections de chemins de la municipalité afin de les rendre acceptables par le Ministère de la Voirie. Ce projet évalué à \$11,500.00 suscita beaucoup de controverses entre les gens de la campagne et ceux du village; on parla même de division municipale.

- 1962** Les prévisions budgétaires du premier octobre montrent des revenus de \$23,106.05 et des dépenses de l'ordre de \$21,953.99.

- 1963** Le conseil accepte de donner \$100.00 pour l'Oeuvre des Terrains de Jeux.

Le 3 juin de la même année, il est résolu à l'unanimité que le conseil achète le coffre-fort de la Caisse Populaire, au prix fixé par ses directeurs, soit \$350.00.

- 1964** Règlement municipal fixant à 6 heures, la fermeture des magasins généraux et épiceries-boucheries, le samedi soir.

Le conseil appuie la demande de Autobus Drummondville Ltée à la Régie des Transports pour l'établissement d'un service d'autobus entre Thetford-Mines et Montréal via Ham-Nord.

- 1965** Il est proposé que la Police provinciale soit priée d'envoyer un agent pour patrouiller les rues, le samedi soir, afin de réprimer les abus de vitesse, les bruits de pneus et débarrasser le village de certains indésirables.

- 1965** Le conseil accepte le projet de M. Eddy Nolette concernant le ramassage des vidanges dans le village. Moyennant une somme de \$2,000.00 par année. M. Nolette s'engage à faire la cueillette des déchets solides et de fournir son propre dépotoir conforme aux exigences de l'unité sanitaire du Comté. Ce nouveau service coûtera aux propriétaires du village \$12.00 par année pour un logement et de \$15.00 à \$20.00 pour un commerce.

- 1967 M. Ghislain Guay, bijoutier, est engagé au poste de secrétaire-trésorier de la Municipalité en remplacement de M. Alfred Comtois, attiré à cette fonction depuis 1924, soit pendant 42 ans.
- 1970 La municipalité accepte de supporter un projet d'initiatives locales, présenté par l'O.T.J. et le Club de motoneige de Ham-Nord.
- 1972 Après certaines représentations des contribuables de Ham-Nord, les membres du Conseil consentent à verser une somme de \$7,947.83 à la Fabrique Saints-Anges pour la réfection de la salle municipale. La municipalité émet cependant une condition: une priorité d'achat advenant le désir de la Fabrique de se départir de ladite salle.
- 1972 Le bureau du secrétaire-trésorier de la municipalité est transféré chez Gaston et Lise Bellerose, nommés respectivement secrétaire-trésorier et secrétaire-trésorier adjoint.
- 1973 La municipalité accepte de contribuer pour la somme de \$3,000.00 à la construction de l'Aréna.
- 1976 Règlement pour acquérir la Société d'aqueduc de Ham-Nord au coût de \$12,000.00
- 1977 Un règlement de zonage, lotissement, construction et démolition, est passé le 15 avril de ladite année.
- 1980 Règlement relatif à la gestion des déchets solides. La municipalité de Ham-Nord s'associe à quatorze autres corporations pour l'exploitation d'un site d'enfouissement sanitaire inter-municipal.

## Premier recensement national du canton de Ham (économique et agricole)

Recensement: 1861                      Canada Est  
Micro film: 595. HAM. Folio 28-40  
Archives du Canada  
Township of Ham.  
Enumérateur: *Pierre Prince*

Installé sur les bords de la rivière Nicolet, aujourd'hui le village de Notre-Dame, Pierre Prince possédait deux lots dans le premier rang de Ham où il résida jusqu'à sa mort survenue en 1863. C'est à la suite d'un revers financier que cet homme, le fondateur de St-Eu-

sèbe de Stanfold (Princeville) en 1839, vint construire en 1855, un moulin à scie et un magasin dans cette région presque inhabitée.

Le recensement de 1861 donne une population de 610 personnes et l'on compte 102 chefs de famille.

- Il est inscrit aussi:
- 68 bâtisses en bois de un étage.
  - 48 cabanes en bois rond.
  - 6 maisons habitées par deux familles.
  - 1 maison habitée par six familles.
  - aucune école.

Stanislas Drapeau, dans son étude sur les townships, déclare en parlant du Canton de Ham, que le sol est très propice à l'agriculture. Une chose demeure certaine, c'est que les pionniers de Ham sont venus ici, d'abord et avant tout, pour des raisons de survie, en demandant au sol de les nourrir, eux et leur famille.

En regardant les chiffres de ce premier recensement, on constate que non seulement l'agriculture est prospère, mais aussi, le commerce semble très encourageant.

Même si le rapport n'est pas explicite sur les surfaces occupées et sur leur valeur, il mentionne cependant que: 1244 acres défrichées ont produit:

- 14,460 minots de grains de toutes sortes.
- 20,253 minots de patates.
- 274 tonneaux de foin.

Dans la partie économique de ce recensement à l'item, moulins, marchands et chantiers on retrouve, pour tout le Canton de Ham:

- Un moulin à scie                      Force motrice: eau  
Propriétaire: Pierre Prince      Capital investi: \$3,000.00  
Production (1860): 4000 billots.  
Genre: Pins, épinettes.  
Achat brut: \$800.00  
Employés: 4  
Salaire payé: \$60.00/mois  
Produit: — quantité: 32,000  
          — genre: planches
- Un moulin à scie                      Force motrice: eau  
Propriétaire: Alexis Demers      Capital: \$400.00
- Un moulin à farine                   Force motrice: eau  
Propriétaire: Alexis Demers      Capital investi: \$2,400.00  
Employé: 1  
Salaire: \$15.00/mois
- Un magasin général  
Propriétaire: Pierre Prince

- Chantier de billots  
Hégésippe Laroche d'Arthabaska (Jobber).  
14 employés de 20 à 39 ans dont 13 sont mariés.  
15 chevaux d'une valeur totale de \$1,075.00
- Chantier de billots  
François Alyre de St-Pierre Sud.  
25 employés âgés de 19 à 42 ans dont 14 sont mariés.  
14 chevaux d'une valeur estimée à \$1,250.00.
- Chantier de billots d'épinettes  
Bruneau Richard de Chester (Jobber).  
14 employés de 20 à 39 ans dont 12 sont mariés.  
12 chevaux valant \$1,125.00.  
Les bûcherons sont en partie les colons qui résident dans le Canton de Ham et de Chester.

**Note:** Barthélémy Toupin aurait dirigé les chantiers de Richard Bruneau pendant plusieurs années.

## Le premier moulin à farine du canton de Ham

En 1857-1858, tandis que les Louis Guertin, Etienne Campagna, Moïse René et autres suivirent la ligne de division des Cantons de Ham et de Wolfestown pour prendre possession de leurs lots dans le rang B, Alexis Demers, pour sa part, suivit le nouveau chemin tracé par Philippe Pacaud, aujourd'hui, la rue principale du village de Ham-Nord.

Alexis Demers était accompagné d'un meunier nommé Georges Ignace Gagnon et du jeune charpentier Louis Duquet. Les trois hommes débarquèrent durant l'hiver, à Arthabaska Station, emportant avec eux un mécanisme de moulin à scie et de moulin à farine, transporté par des traîneaux, avant le dégel du printemps.

Ils se construisirent une première maison qui était, en fait, une cabane de bois rond, directement au bas de la chute sur le lot 46, rang A, Sud-Ouest et profitèrent des derniers mois de l'hiver pour faire une éclaircie avant de retourner à St-Nicolas, chercher leurs femmes et leurs enfants.

Aujourd'hui, après plus de 130 années, il est intéressant de visiter ces lieux où l'on retrouve, dans le haut de la chute de la rivière, ce qui reste de la première chaussée construite cette année-là. Un peu plus bas, on distingue encore l'emplacement du moulin à scie et l'on

voit aussi le roc qui fut taillé afin de permettre l'installation d'un tuyau conducteur d'eau.

Ce tuyau alimentait une turbine d'environ un mètre de diamètre. Il était soutenu par des tiges de fer encore visibles de nos jours.

Cette turbine développait la puissance nécessaire au fonctionnement du moulin à scie, le premier à être construit dans notre municipalité et le deuxième dans tout le Canton de Ham. (L'autre appartenait à Pierre Prince du village de Notre-Dame-de-Ham.)

Quelque deux cents pieds plus loin, directement au bas de la chute, en plus des fondations de la première cabane des Demers, on retrouve aussi celles de la grange, de la forge ainsi que celles du moulin à farine construit en 1859-1860. Il est certain que le moulin à scie d'Alexis Demers lui permit de scier le bois nécessaire pour l'édification de tous ces bâtiments y compris, la demeure pour loger sa famille, construite un peu en arrière de l'actuelle maison d'André Larose.

La construction du moulin à farine représentait un capital investi de \$2,400.00 (une somme énorme à cette époque) et demanda aussi beaucoup de savoir-faire et de détermination à ces gens pour façonner de leurs mains chaque pièce de bois et de métal pour la confection du moulin lui-même et de l'énorme tuyau de bois retenu par des tiges de fer plantées dans le roc, au-dessus du torrent.

Ce tuyau d'environ deux pieds de diamètre acheminait l'eau nécessaire à une turbine qui fournissait le pouvoir pour transformer les grains en farine.

Ce premier moulin à farine de tout le Canton de Ham, opérationnel pour l'hiver 1859-60, permit à l'Abbé Téléphore Lacoursière curé de St-Médard de Warwick, de venir dire la messe pour les colons de Ham, à Pâques, en 1861.

Fonctionnant essentiellement grâce au pouvoir de l'eau, ce moulin comprenait deux étages. La cave abritait la turbine et les différentes roues d'entraînement. Le deuxième étage permettait l'arrivée et l'entreposage des grains, avant et après la mouture, tandis qu'au premier plancher, se trouvaient réunis dans une grande pièce, les meules, le bluteau et la potence.

Le 1er juillet 1982, aidé de mes trois garçons, Pierre, Stéphane et Jean-François, nous avons mis à jour, près de l'endroit même où fut construit ce moulin, deux meules à moudre le grain, pesant près de cinq cents livres chacune. Ces meules, d'après des experts consultés, auraient été importées de l'Ecosse.

Ce moulin à farine ainsi que le moulin à scie changèrent de mains plusieurs fois dans les années qui suivirent. En plus d'Alexis

Demers, les autres propriétaires furent à tour de rôle:

- Michel Gaudet et son fils, Léopold 1868-1873
- Charles Goulet 1873-1884
- Octave Gaudet 1884-1894
- Joseph Cloutier 1894-1907
- Joseph René 1907
- Ludger Paquin 1908
- Joseph Couture 1909-1912
- Calixte et Gédéon Côté 1912-1914
- Ferdinand Grenier 1914-1918
- Napoléon et Archille Roy de Garthby 1918-1923
- Arthur et Narcisse (Pit) Goulet 1923-1940
- Onésime Aubert 1940-1955

Le moulin à farine cessa ses opérations vers les années 1910 pour être déménagé en 1923 par Médéric Couture afin de lui servir de hangar et de cuisine d'été. (Actuelle propriété de M. Clément Thérien).

Pour sa part, le moulin à scie fut démolit, vers 1940, par Alcide Lapointe et ses garçons. Par la suite, le mécanisme fut racheté par Onésime Aubert. Il reconstruisit un autre moulin au même endroit avec, cependant, un moteur diésel comme pouvoir (Tracteur Massey-Harris No 44).

Le moulin cessa cependant toutes opérations, vers les années 1950-1955 et fut vendu à John Shaink. Ce dernier reconstruisit l'ancien moulin des Tardif-Goulet, dans le haut de Ham, détruit par le feu.

Aujourd'hui, même s'il ne subsiste pratiquement plus rien de ces deux moulins construits avant 1860 par Alexis Demers de St-Nicolas, il ne fait cependant aucun doute que ces deux constructions ont joué grandement pour la prise de possession du Canton de Ham et plus spécialement pour le choix de l'emplacement de la première chapelle, en 1861.

Aussi, l'histoire démontre que plusieurs villages se sont construits le long des rivières car ces cours d'eau, en plus d'être des voies de communication, étaient la seule source d'énergie exploitable et capable d'actionner des machines.

Chaque localité où passait une rivière ou un ruisseau et là où une certaine dénivellation permettait d'ériger une chaussée (barrage), on construisit un petit moulin à scie permettant de préparer le bois nécessaire à la construction des maisons et autres dépendances requises pour l'établissement des premiers arrivants.

Lorsque les premières récoltes de sarrasin et de blé arrivèrent, il fallait faire moudre ces grains, qui transformés en farine, permet-

taient de faire du pain et de la galette. C'est ainsi que la plupart des propriétaires de moulin à scie ajoutèrent un moulin à farine et quelquefois, on se servait aussi du même pouvoir pour scier le bardeau, carder la laine et fouler l'étoffe.

Ces moulins ont permis d'installer les foyers de colonisation sur des bases plus solides, en offrant la possibilité de construire autre chose que des cabanes en bois rond et aussi, en rendant plus facile la transformation des produits de la terre. Tout en apportant une certaine prospérité aux villages qui naissaient, ces moulins contribuaient à en augmenter l'importance.

Le Canton de Ham n'échappe pas à la règle et notre région, riche de ses ressources forestières, connut autrefois une activité fébrile dans le domaine du sciage et de la coupe de bois.

Cependant, on n'utilise plus l'eau comme source d'énergie pour faire fonctionner la machinerie; la vapeur, le moteur diésel et l'électricité ont remplacé cette première ressource.

Il est tout de même dommage que toutes ces petites scieries de défricheurs et les moulins à farine, les témoins, sinon, les responsables du développement de notre région, soient tous disparus.

---

## La mine de cuivre

En 1860, une nouvelle se répandit dans tout le canton, à savoir: des prospecteurs venaient de découvrir du cuivre dans le sous-sol de Ham.

On assista alors à une avalanche de spéculateurs qui achetèrent les droits de mines de tous ceux qui voulaient bien les leur céder.

En ce temps-là, le cuivre était certainement l'un des métaux les plus recherchés et l'on fonda beaucoup d'espoir sur cette découverte qui devait assurer un solide avenir industriel à cette partie du territoire.

Aujourd'hui, seul le bureau d'enregistrement de Wolfe témoigne de ces actes de ventes passés de 1862 à 1868. J'ai relevé un exemple de ces contrats passés, le 3 juillet 1863, entre l'acquéreur, un dénommé James Edouard Chesley et quinze propriétaires de lots.

Ce contrat se lit comme suit:

"A partir de ce moment, l'acquéreur peut entrer sur les terres pour faire la découverte et exploiter les mines rencontrées là,

employer le terrain pour les faire valoir, les travailler et construire toutes bâtisses et usines au besoin.

Aussi, le droit de prendre ou couper du bois pour les bâtisses et autres objets pour l'exploitation et pour le chauffage de l'établissement des employés sans cependant en faire le commerce ou gaspillage et usant de ce privilège avec discrétion.

Aussi le droit de se servir des pouvoirs d'eau pour les besoins des travaux miniers.

Aussi, se servir des chemins ou en construire de nouveaux pour transporter les matériaux et provisions et le charroyage du minerai sans pour autant, faire de dommages à la culture des vendeurs ou à leurs bâtisses.

Cette vente est faite pour les prix suivants:  
Sur tout ce que possède les dits:

NOMS	LOTS	RANG	PRIX de VENTE
Narcisse Laliberté	43	A	\$10.00
Rigobert Guay	18-19-23-24	B	\$10.00
Jean Laplante	19-21	B et 11	\$ 6.00
Cyrille Marchand	13-21	B et 11	\$ 6.00
Octave Morasse	23	A	\$10.00
Alim Roy	19-22	B et 11	\$ 8.00
Hubert Roy	22	A	\$ 8.00
Charles Charbonneau	26	A	\$10.00
Jacques Baudoin	13	A	\$ 6.00
Célestin Charest	11	A	\$ 6.00
Raphael Guay	17-20-21	B et 11	\$ 6.00
Joseph Charest	12-22	B et 11	\$10.00
Joseph Nadeau	16-31	B et 11	\$10.00
Louis Demers	27	B	\$16.00
Olivier Coulombe	29-30	B	\$20.00

Les vendeurs déclarent ne pas savoir écrire, ni signer ce qu'enregistre par nous, notaires, qui avons signé ainsi que le dit Coulombe, l'un deux et le dit James Chesley l'acquéreur.

Ceci fait et signé le 3 juillet 1863:

Jacques Picard, notaire  
Olivier Coulombe  
James Chesley

De fait, aujourd'hui, cela peut paraître assez drôle, mais au temps de la colonisation, bien peu de gens ne savaient, ni lire et écrire comme le prouve cet acte officiel.

Au temps de la mine de cuivre, connue à l'époque sous le vocable non-officiel de Mine Boudreau, on considère que presque tout le village était la propriété de deux familles: Alexis Demers pour le bas, avec comme propriété les lots 44-45-46-47 du rang A, Sud-Ouest et les quatre frères Boudreau, Esdras, Pierre, Etienne et Hilaire qui possédaient les lots 26-27-28 du rang 4. Dans ces mêmes années, il semble que plusieurs groupes firent des trouées d'exploration sur la colline Boudreau, mais une seule compagnie construisit un moulin.

La mine Pennayer, une filiale de la British American Land Company avec, pour contremaître, un dénommé W. Richard Heneker, acheta le 5 juin 1862 de Pierre Boudreau, un coin de forêt sur le lot 28 Rang 4 (aujourd'hui, la propriété de Justin Aubert) et construisit un barrage pour alimenter un moulin à scie, une forge et des dépendances luxueuses pour loger les hommes.

Dans une autre bâtisse, la compagnie installa un énorme broyeur de pierre qui était si lourd qu'il fallut près de trois semaines à M. Charles Poisson (grand-père d'Ernest) et quelques autres pour le transporter d'Arthabaska Station à Ham-Nord, durant l'hiver 1862-1863.

Ce broyeur de pierres, actionné par la force de l'eau, était situé directement sur la rivière où un système de canaux acheminait l'eau vers des "passoires" qui servaient à nettoyer les minerais. Dans un rapport inscrit au Ministère des Mines à Ottawa, il est fait mention de deux mines existantes dans le Canton de Ham: l'une de cuivre, située à quinze arpents du village et la deuxième, localisée au sud-est de ce même canton, près du Lac Nicolet, produisait de l'antimoine.

Dans le même rapport, il apparaît que le filon de la mine de Ham-Nord, localisé à l'intersection d'une faille avec bande de dolomie, a été exploité en ouvrant une tranchée principale d'environ vingt-cinq pieds de largeur ainsi que des trouées secondaires. Le plan démontre aussi que d'autres excavations ont été faites sur les lots vingt-sept du rang 3 et 4 du Canton de Ham ainsi que sur les lots sept, huit, neuf et dix du rang 11, du Canton de Wolfestown.

Le minerai apparaissant dans une gangue de quartz était composé de "bornite", de "Chalcopyrite" ainsi que de "Pyrite". Le rapport indique la facilité du broyage et la concentration du minerai à plus de 15%; on retrouvait aussi d'infimes traces d'or.

Durant les six années que dura l'exploitation de cette mine, plus de soixante mineurs y travaillèrent, se logeant, les uns, dans un bâti-

ment destiné à cette fin et les autres à l'hôtel d'Alem Béliveau, situé près de l'ancienne route conduisant au dixième rang.

Lors de l'ouverture de la mine et devant l'ampleur que prenait son exploitation, plusieurs personnes engloutirent toutes leurs économies dans l'achat d'actions dont la valeur atteignit près de 50 livres soit environ \$190.00, somme très importante pour l'époque; plusieurs de ces ventes ont été enregistrées au bureau du Comté de Wolfe.

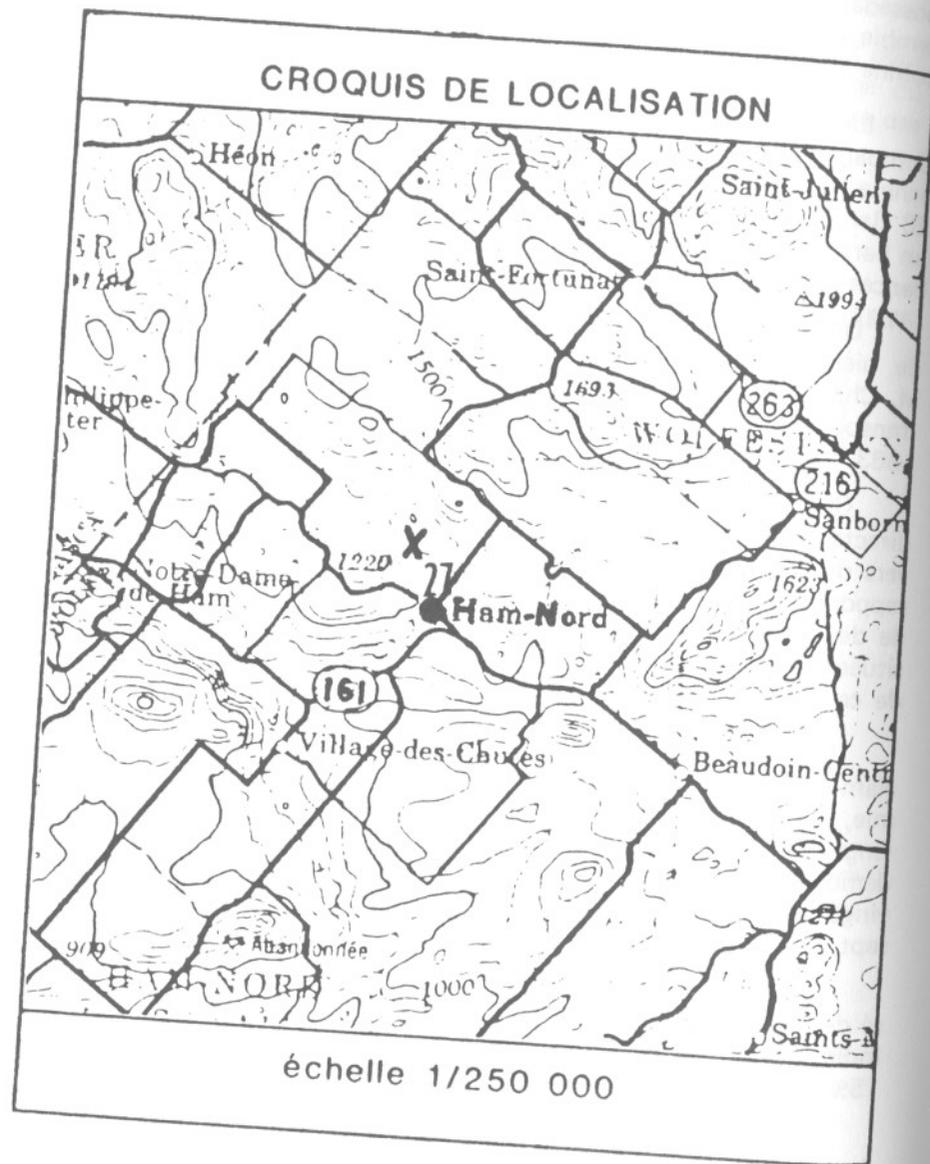
Le minerai extrait était transporté par des chevaux et des attelages de boeufs, en terrain montagneux, jusqu'au chemin de fer du Grand Tronc à Arthabaska Station (Victoriaville). Il semble que l'éloignement et l'état des routes, impraticables à certaines périodes de l'année, furent les principales difficultés à surmonter. En décembre 1867, les dépendances de la mine Pennayer furent endommagées par le feu et au début de 1868, les actionnaires décidèrent de tout liquider.

La plus grande partie de la machinerie de l'usine fut transportée à Sherbrooke. Le bois ainsi que le moulin à scie furent laissés à commission à Octave Gaudet, commerçant de Ham-Nord, pour être vendus. Monsieur le curé Lemire, arrivé à l'automne 1868, en acheta une forte quantité pour l'achèvement de la chapelle et la construction de son presbytère.

Le moulin à scie de la mine, déménagé par Gaudet, est revendu, vers 1900, à M. Joseph René (le père de Léopold). Il était situé sur la rivière Demers un peu plus haut que le garage municipal. Ce moulin fut incendié criminellement par un dénommé Descormiers, en 1907.

Cette période dite "de la mine" joua beaucoup sur le développement de Ham-Nord mais créa aussi beaucoup de problèmes et de désordres. Aussi, durant ces années, plusieurs pétitions furent adressées à Mgr. l'Evêque des Trois-Rivières pour obtenir un curé car les autorités locales étaient très inquiètes de la moralité de "la place".

Ces terrains de la mine étaient la propriété de la British American Land Company. Ils furent cédés en 1896 à Louis T. Blais, celui-là même qui construisit la demeure occupée aujourd'hui par la famille Pierre Lapointe.



## Les postes du canton de Ham

Avant 1854, les habitants d'Arthabaska et des Cantons des Bois-Francs ne recevaient "la malle", qu'une fois par semaine. Elle était transportée par une diligence qui empruntait le chemin de Graig pour faire le trajet de Québec vers Boston. Par la suite, le courrier fut transporté par voie ferrée que la compagnie du Grand Tronc fit construire entre Lévis et Richmond.

Un premier bureau de poste fut ouvert chez Adolphe Stein, à même son magasin situé dans le village d'Arthabaska. On ne retrou-

vait pas encore de bureau de poste à Victoriaville qui, à cette période, était une station de chemin de fer.

Un dénommé Pierre Beauchesne obtint alors du gouvernement un contrat pour transporter les malles, des gros chars au bureau de poste d'Arthabaska. Beauchesne confia la charge du courrier à son fils, Ferdinand, alors âgé de 13 ans. La distance à parcourir était d'environ trois milles et quand les chemins étaient mauvais, il était obligé de voyager à pied.

Pierre Beauchesne fut aussi le premier à obtenir le contrat pour le transport de la malle à St-Paul-de-Chester et à l'Espérance (première appellation de Ham-Nord). Cette livraison se faisait une fois par semaine, le samedi, jusqu'en 1870 et trois fois, jusqu'au 29 mai 1879. Par la suite, le courrier était livré six jours par semaine.

En 1860, dans un effort pour structurer les postes en pays de colonisation, le Ministère des Affaires Municipales du Québec demanda que chaque municipalité se choisisse un nom qui lui soit propre et autant que possible, que ce nom soit le même que celui du titulaire de la paroisse afin de supprimer les risques de confusions et d'erreurs.

Au moment de ce choix, Ham-Nord n'était même pas une mission donc pas de titulaire religieux et du côté municipal, notre localité était annexée à Ham-Sud. Mais pourquoi ce nom?

L'Abbé Albert Gravel dans "Miettes d'histoires croquis et souvenirs" déclare ceci:

"au récit de ces simples faits, il est assez facile de concevoir le genre de vie des habitants de la paroisse des Sts-Anges de Ham: les uns travaillaient à la mine de cuivre et les autres faisaient des abattis pour y fabriquer le sel de potasse "Salt". La misère y était grande mais le courage ne manquait pas. Donc, au tout début, la municipalité de Ham-Nord était connue sous le nom de "L'Espérance".

Dans le rapport du Régisseur des Postes pour l'année 1861 à la page 142, il est fait mention des bureaux de Postes érigés cette même année. C'est donc le 1er juillet 1861 que s'établissait dans le Canton de Ham, le premier bureau de poste, connu sous le nom de l'Espérance.

#### Selon le rapport:

District électoral de	Wolfe
Township de	Ham
Bureau de poste	L'Espérance
Maître de poste	Pierre Prince
Date d'ouverture	1 juillet 1861
Le député du comté Richmond-Wolfe	William Hoste Webb

Le nom de Pierre Prince indique donc que le premier bureau de poste du Canton de Ham fut ouvert dans le village actuel de Notre-Dame-de-Ham. Prince figure au recensement de 1861, comme propriétaire du plus gros moulin à scie de ce canton. Le seul autre moulin était la propriété d'Alexis Demers, domicilié alors au village de Ham-Nord. Pierre Prince fut d'ailleurs énumérateur de ce recensement donc, suffisamment lettré pour tenir le bureau de poste.

Une carte de 1862, intitulée "Map of District St-Francis, by O.W. Gray" nous indique clairement deux lots situés près de la rivière Nicolet dans le premier rang de Ham comme appartenant à la famille Prince. Après la mort de Pierre Prince, survenue en 1863, le moulin à scie et le magasin furent vendus à Joseph Filteau, appelé à l'époque "Fecteau".

Le bureau de poste l'Espérance ferma ses portes pendant une année, pour réouvrir en 1865, mais cette fois, dans Ham-Nord même. Le 7 novembre 1867, le journal d'Arthabaska "L'Union des Cantons de l'Est" donnait à ses lecteurs, la liste des noms des bureaux de poste de la région, cela, pour aider à prévenir les erreurs trop fréquentes. C'est alors que le nom d'Alexis Demers figure comme maître de poste de l'Espérance, Canton de Ham, district St-François.

En 1871, dans un rapport de l'inspecteur des postes portant sur les revenus, le nom de North-Ham figure pour une première fois et donne l'Espérance entre parenthèses. C'est donc depuis cette année-là que le bureau de poste est officiellement appelé Ham-Nord, cependant le nom de l'Espérance, disparu du ministère des postes, se conservera encore plusieurs années sur les cartes officielles du Bas-Canada. Aux archives nationales, ce nom apparaît une dernière fois sur une carte de 1884 intitulée "Carte des Townships de l'Est, province de Québec".

Alexis Demers fut donc titulaire des postes de Ham-Nord, jusqu'en 1874. Par la suite, ce bureau fut déménagé chez Patrice Blais qui s'en occupa pendant 44 ans, soit jusqu'en 1918. (La famille Blais demeurait dans l'actuelle demeure d'André Therrien).

Au début du vingtième siècle, le bureau de poste était ouvert tous les jours de la semaine y compris le dimanche, pour permettre aux gens des rangs plus éloignés de prendre leur courrier en venant aux offices religieux.

Edouard Denault d'Arthabaska, personnage qui évoque encore aujourd'hui bien des souvenirs parmi les anciens, transporta le courrier d'Arthabaska à Ham-Nord, pendant une trentaine d'années. Il faisait le trajet aller-retour, la même journée, tout en changeant de chevaux à Ham-Nord.

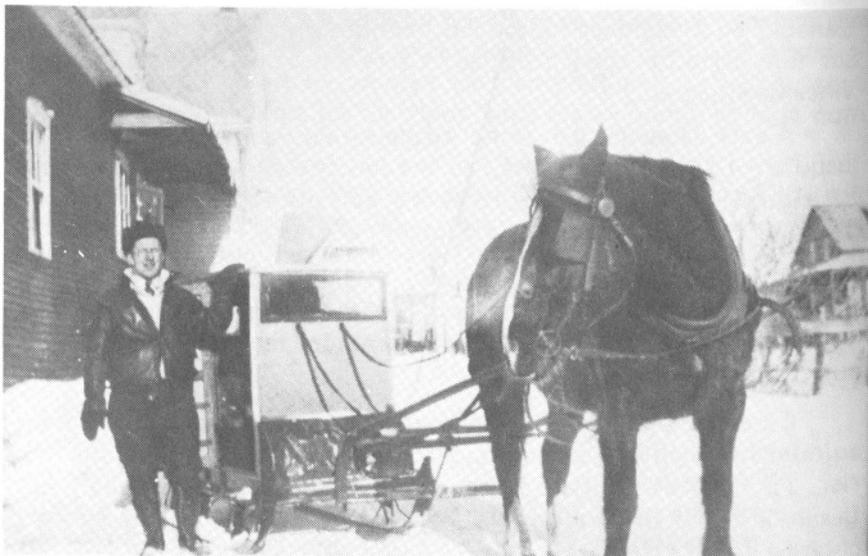
La pluie, la grêle, les tempêtes de neige, les dégels du printemps ne l'empêchaient jamais de faire sa livraison quotidienne.

Les journaux de l'époque, l'Action catholique, le Soleil, le Journal de l'agriculture, étaient attendus avec impatience par les hommes désireux de se renseigner. Les femmes, pour leur part, appréciaient beaucoup les annales, les Almanachs et surtout, les catalogues Eaton et Dupuis-Frères de Montréal. Elles achetaient d'ailleurs beaucoup par ce moyen.

Un certain Jos Leblanc succéda à Edouard Denault, pour le transport des malles, à son tour remplacé en 1936 par Monsieur Philibert Pouliot et ses fils Edouard, Ulric et Raymond demeurant sur l'ancien chemin de Warwick. Raymond a pris la relève sur le bien paternel et a bien voulu puiser dans ses souvenirs pour nous raconter:

*"Mes frères et moi avons transporté la malle à Ham-Nord de 1936 à 1960. Au tout début, ce n'était pas facile, surtout l'hiver. Beau temps, mauvais temps, nous prenions le courrier au Bureau Central d'Arthabaska, on laissait les sacs à St-Paul puis au coin St-Philippe où nous changions de chevaux gardés en location par Athanase Dupont. Prenant ensuite la route de Ham-Nord, on laissait les malles à Notre-Dame et au Village des Chutes.*

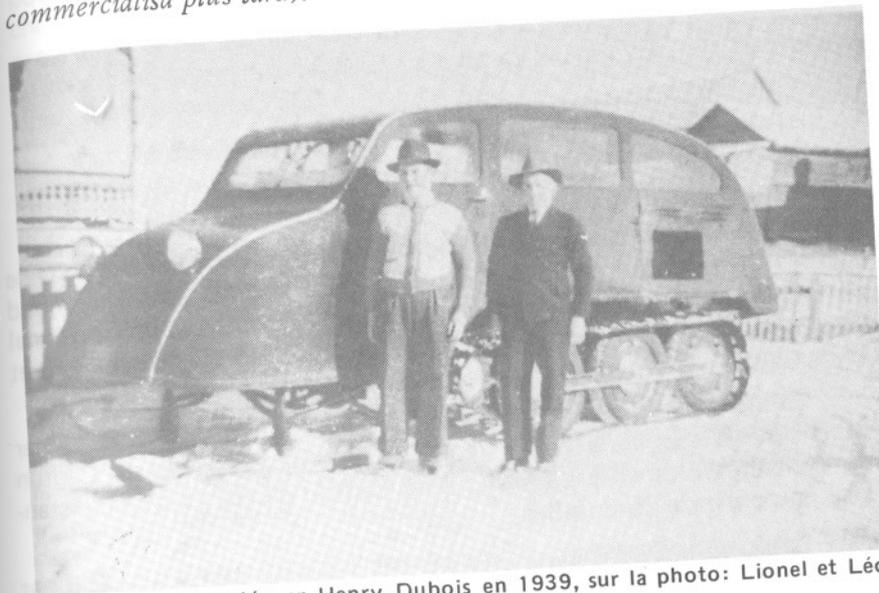
*Nous fûmes les premiers transporteurs de Poste à utiliser une voiture fermée, c'est-à-dire, une cabane montée sur un dessous de traîneau. Pour notre confort et celui des passagers qui voyageaient avec nous, d'un village à l'autre, nous avons installé un petit poêle*



Ovila Pouliot, postillon, vers 1940

*à bois. Le trajet se faisait la même journée, à la merci de la température et de l'état des routes; il nous fallait de très bons chevaux.*

*En 1943, notre Père Philibert acheta un snowmobile de M. Henri Dubois, un patenté de Ham-Nord. C'était un véhicule avec cabine de bois, monté sur des ponts avec des roues, alimenté avec gros moteur (6 cylindres) de la compagnie Chrysler. (Ce véhicule n'était en fait qu'un prototype que J.A. Bombardier améliora et commercialisa plus tard).*



Snowmobile, patenté par Henry Dubois en 1939, sur la photo: Lionel et Léo-Paul Dubois.

*Vers 1946, l'entretien des chemins d'hiver pour les grandes routes nous facilita un peu la tâche. Cependant, les hivers rigoureux des années 1950-60 nous empêchaient souvent de faire notre "run" d'une façon régulière."*

(fin de citation).

Les autres transporteurs de courrier de Victoriaville à Ham-Nord succédant aux Pouliot furent: Raoul Simoneau d'Arthabaska et Emile Desloges, natif de Ham-Nord.

Aujourd'hui en 1988, M. Roger Dubé, autrefois de St-Fortunat, occupe cette charge depuis plusieurs années.

Les maîtres de Poste pour le bureau du village de Ham-Nord, ont été, dans l'ordre:

- Alexis Demers
- Patrice Blais
- J.Welly Desloges

- Wellie Guertin
- Georges Lehouiller et son fils Albert
- Adélar Roy
- Ronald Roy
- Ilda Massé

Pour le bureau de poste du Village des Chutes les maîtres à remplir cette tâche:

- Fr-Xavier Tardif
- Joseph Tardif
- Omer Tardif
- Médéric Morin

## *La poste rurale*

L'événement de la distribution du courrier dans la campagne de Ham-Nord remonte en 1937 lorsque le député du Comté Richmond Wolfe, James Patrice Mullins, accordait un premier contrat à Lionel Sévigny, fils de Sinaï, pour faire la livraison des malles dans le 6e et le 8e rangs.

Deux ans plus tard, un second contrat fut alloué à M. Roger Blais pour desservir la partie Nord du 10e et 11e rangs du Canton de Wolfestown ainsi que le rang 3 du Canton de Ham sur une distance à parcourir de 15.3 milles.

Ledit contrat stipulait que M. Blais devait fournir chevaux et voitures et parcourir ce trajet cinq jours par semaine, beau temps, mauvais temps, à l'exception des jours de Noël et du premier de L'An et cela pour le salaire de \$29.00 par mois.

Après avoir assuré ce service durant une période de treize ans, il fut remplacé par M. Adélar Roy et ses fils.

Les postillons, qui au fil des années, ont fait le service postal dans les rangs de Ham-Nord sont dans l'ordre:

- Lionel Sévigny
- Roger Blais
- Sinaï Sévigny
- Adélar Roy et ses fils Léo et Jean-Paul
- Rolland Paquette
- Lucien Lehouiller
- Jean-Guy Caron

Il semble aussi qu'avant l'installation du bureau de poste du village des Chutes, vers 1910, qu'un dénommé Albéric Boisvert de St-Adrien de Ham se rendait livrer la malle dans le petit trois (3) et le rang des Chutes, du côté sud-ouest de la rivière Nicolet.

## Les chemins de fer

Il faut remonter à l'époque lointaine de la colonisation pour pouvoir comprendre l'importance que l'on accordait à une ligne de chemin de fer. Ces voies de communication étaient synonymes de progrès pour les paroisses établies sur leur parcours. Porteur d'espoir ce mode de transport favorisa beaucoup l'économie des Cantons de l'Est, dès les années 1850.

Le premier chemin de fer du Canada reliait la rive du St-Laurent en face de Montréal à la ville de St-Jean sur le Richelieu. Une petite locomotive expédiée d'Angleterre tirait des wagons qui roulaient sur des "lisses" de bois recouvertes d'un ruban d'acier sur une longueur d'environ 24 kilomètres.

Il fallut attendre encore plusieurs années avant de voir une première voie ferrée traverser notre région. En 1853, on vit alors un projet lancé par la British American Land Company et appuyé par les marchés financiers de Londres se concrétiser lorsqu'un train de la compagnie St-Lawrence and Atlantit effectua pour la première fois le parcours Longueuil-Portland, en passant par St-Hyacinthe, Richmond, Sherbrooke et Coaticook.

L'année suivante, on commença la construction du pont Victoria, le premier à franchir le fleuve St-Laurent. Ce projet qualifié d'audacieux à l'époque fit l'orgueil des ingénieurs qui le réalisaient. Inauguré officiellement par le Prince de Galles en 1860, ce pont facilita grandement le commerce de Montréal avec le reste du pays et les Etats de la Nouvelle-Angleterre, déjà pourvus d'une infrastructure efficace et moderne.

En 1854, une autre compagnie, "The Grand Trunk Railway of Canada", venait d'établir une voie ferrée entre Lévis et Richmond en passant par Victoriaville. Elle racheta la compagnie St-Lawrence and Atlantic.

La ville de Richmond devint alors rapidement un point stratégique. On construisit alors rapidement dans cette place, un important atelier de réparation pouvant contenir 18 locomotives à la fois, une cour de triage, une plaque tournante ainsi que quatre immenses remises pour le bois servant à produire la vapeur au fonctionnement des engins.

L'arrivée de la voie ferrée fut d'une très grande importance pour la colonisation de nos cantons; reliant à partir de Richmond, Mont-

réal à l'Ouest, Québec à l'est et la Nouvelle-Angleterre au Sud, ce réseau ferroviaire supplantait toutes les autres méthodes de transport par eau ou par terre.

Pour l'économie du Québec, ce contact avec nos voisins du Sud favorisa l'établissement d'industries dans les villes où passaient un chemin de fer et consacrait l'intégration de notre mode de vie à l'ensemble Nord-américain moderne et riche.

Le traité de réciprocité sur les libres échanges des produits de la ferme et droits de pêche, signé en 1854, favorisa la classe agricole des Cantons de l'Est en lui permettant d'écouler leurs surplus agricoles à meilleur prix.

Malheureusement, les chemins de fer n'apportèrent pas seulement de bonnes choses puisqu'ils permirent un exode massif de nos habitants vers ces villes d'Amérique en pleine expansion qui réclamaient des bras.

Plusieurs familles passèrent aux Etats-Unis dans ces années avec l'intention d'acquérir un surplus d'aisance et de revenir dans leur pays natal mais ce ne fut pas toujours le cas; l'attrait de la vie urbaine l'emporta souvent sur la vie de colonisation rurale qui demandait de l'audace et de l'endurance.

Au cours des années 1850-1870, l'Etat Canadien et l'entreprise privée conjuguèrent leurs efforts pour établir un impressionnant réseau ferroviaire local.

Malheureusement, les accidents de chemins de fer étaient très fréquents à cette époque où l'on mettait en service des voies à peine terminées et des locomotives confiées à des mécaniciens incompetents et négligents.

Il suffit de se rappeler l'accident de Beloeil survenu le 29 juin 1864 où 90 personnes périrent dans les eaux de la rivière Richelieu. On avait tout simplement oublié de fermer un pont tournant.

Les premiers chemins de fer du Québec, après avoir pris un bon départ dans les années 1850, durent faire face à de grandes difficultés financières lors de la guerre civile Américaine de 1861 à 1864. Les Etats-Unis, aux prises avec leurs problèmes, cessèrent, au cours de ces années, d'investir de nouveaux fonds. Ceci annula ou retarda de nombreux projets.

### *Les projets de voies ferrées pour le canton de Ham:*

Que de rêves et de projets énoncés face à l'annonce de construction d'une voie ferrée passant dans certaines localités. Sûrement,

beaucoup de gens de Ham-Nord l'ignorent mais pas trois fois, notre paroisse fut très près d'être traversée par une ligne de chemin de fer, soit en 1876, 1898 et 1905.

### *Premier projet en 1876:*

Cette année fut marquée par un premier projet; en effet, des personnages influents d'Arthabaska travaillèrent sérieusement à un plan qui devait faire de cette ville, un centre industriel et commercial alimenté par un bassin de population se retrouvant dans les Cantons de Chester, Ham, Weedon, Garthby, Straford et s'étendant jusqu'au plateau du Lac Mégantic.

Ce vaste territoire aurait été desservi par un tronçon du "Grand Trunk Railway" à partir de Victoriaville. Ce même projet refit surface une seconde fois en 1886, encouragé par le député D.O. Bourbeau.

### *Deuxième projet en 1898:*

Les plus âgés de Ham-Nord se souviennent, pour en avoir entendu parler, du bruit qu'avait fait la nouvelle de la construction d'une voie ferrée dans la région. Le député d'Arthabaska Louis Lavergne fut le principal propagateur de ce projet.

La compagnie "The Arthabaska Railway Co." est alors formée et soumise à une charte fédérale.

L'arpenteur L.P. de Courval prépara un plan à l'échelle alors soumis aux ingénieurs Felding et Fischer qui établirent le tracé de la ligne projetée, laquelle devait partir de Dudswell sur la ligne du Québec Central Ry. (qui relia Lévis à Sherbrooke en 1878) et se rendre faire le lien avec la ligne de la "Drummond County Railway".

Ce plan prévoyait passer à travers les paroisses de Dudswell, Marbleton, St-Camille, Ham-Sud, Ham-Nord pour le comté de Wolfe et St-Paul, St-Christophe, Victoriaville, St-Valère, St-Rosaire, Ste-Anne du Sault pour le comté d'Arthabaska.

Les journaux du temps firent grand écho de ce projet qui se révéla être un ballon "politique". Il n'était pas rare, au cours de ces années de voir des politiciens compter sur l'intensification de la construction des chemins de fer pour augmenter leur prestige.

(Source: L'Echo des Bois-Francs de Victoriaville  
du 8 décembre 1898.)

## Troisième projet en 1905:

Le 20 décembre 1905, les membres du conseil municipal de Ham-Nord, Messieurs: Edmond Cloutier, maire, les conseillers Charles Patry, Ludger Dufresne, Félix Garneau, Réza Carrier et Octave Poisson se réunissaient en séance spéciale pour passer une résolution accordant un droit de passage gratuit à la compagnie "Wolfe-Lotbinière-Mégantic Railway" désireuse d'établir une voie ferrée en vue de relier Limy-Rige au nouveau pont de Québec en voie d'être construit.

Cette compagnie, dont le siège social était situé à Lyster, prévoyait commencer les travaux en 1907 pour se terminer au plus tard en 1910. Il semble que tous les contribuables étaient bien heureux de cette nouvelle, voyant dans ce projet une marque de progrès pour notre municipalité mais tous n'étaient cependant pas d'accord pour céder gratuitement une partie de terrain pour le passage de la voie ferrée.

Lorsque les ingénieurs et arpenteurs arrivèrent sur les lieux au début de 1906, ils firent face à une opposition farouche de la part de certains propriétaires; ce qui amena la compagnie à demander l'aide de notre municipalité.

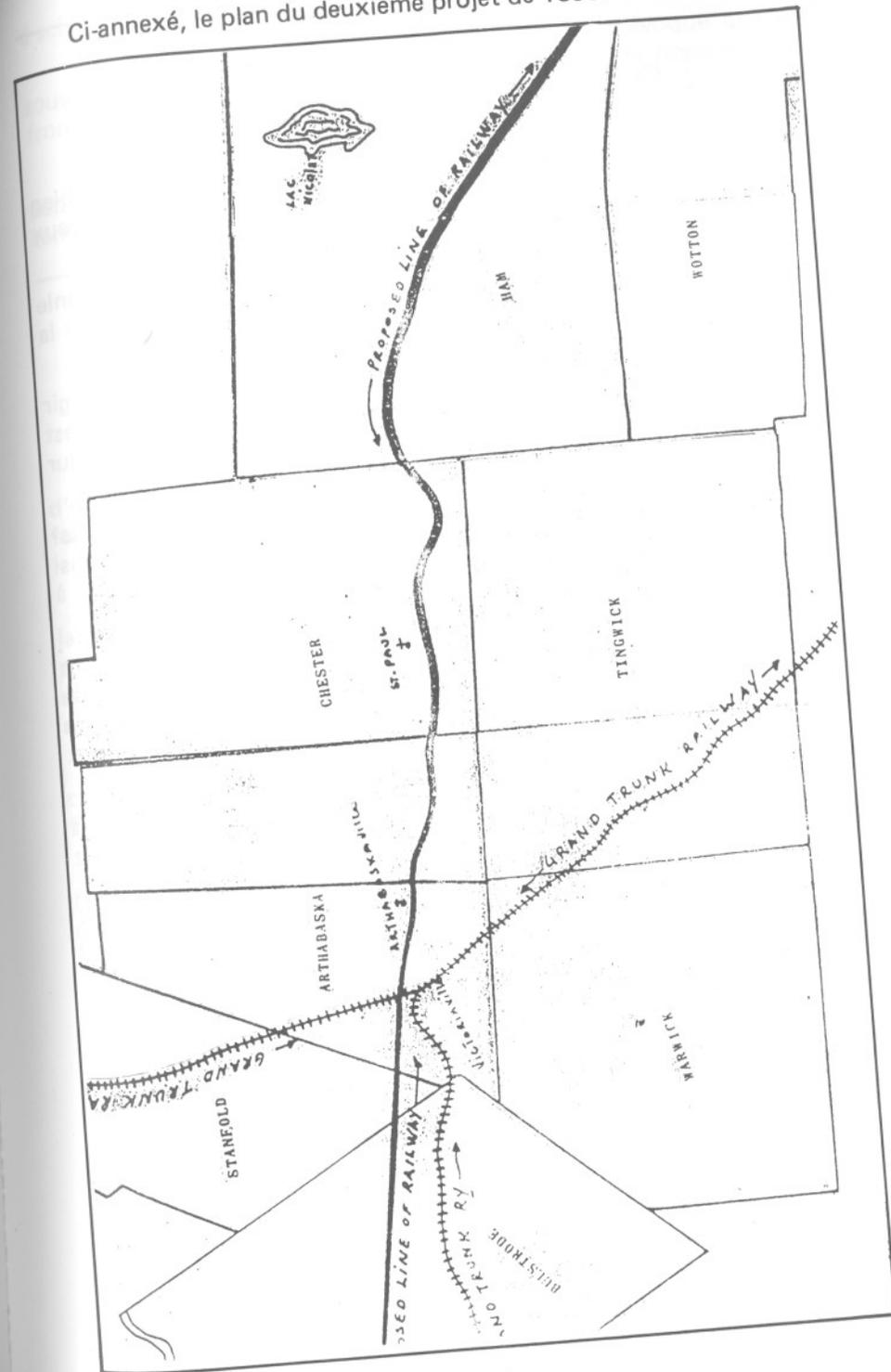
A une réunion du conseil du 3 juillet de la même année, il fut résolu ce qui suit:

"Attendu que la construction d'un chemin de fer passant dans cette municipalité serait d'un grand avantage à cette dernière et à ses habitants.

Attendu que la compagnie de chemin de fer de Wolfe-Lotbinière-Mégantic Railway, corporation légale par le Statut Provincial, 52 Victoria, Chapitre 89 et ses amendements, ayant son bureau chef à la station de Lyster Comté de Mégantic, se propose de construire un prolongement de sa ligne de Lyster pour se relier à un autre chemin de fer dans le Canton de Dudswell, il est donc résolu que la municipalité du Canton de Ham-Nord s'engage à fournir le terrain nécessaire à la dite compagnie par acquisition de gré-à-gré ou par expropriation tel que mentionné dans le code municipal."

Ce troisième projet, même s'il refit surface en 1912 lors d'une élection, s'évanouit dans la fumée comme les deux autres auparavant. Les gens de Ham-Nord et des autres paroisses concernées durent se contenter d'entendre le sifflet des locomotives des paroisses et villes avoisinantes.

Ci-annexé, le plan du deuxième projet de 1898:



## Le village des Chutes

Ce toponyme, même disparu, évoque encore aujourd'hui bien des souvenirs parmi les anciens de Ham-Nord et surtout parmi ceux qui ont vécu à cet endroit.

Le nom de rang des Chutes apparaît dès le début de la colonie à cause des cascades impressionnantes qui sont situées juste dans la ligne de division des 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> rangs.

Avec la construction du moulin Tardif vers 1900, on vit surgir plusieurs maisons de chaque côté de la rivière et je crois que c'est tout naturellement que l'on se mit à dire "Village des chutes" pour désigner cette petite agglomération.

A son apogée, ce petit village renfermait, en plus des installations des Tardif, un bureau de poste, une fromagerie, deux magasins-restaurants, une école double située à quelques arpents, une forge à un certain moment et plusieurs autres maisons.

Pendant les années 1900-1950, ce village situé sur la rivière Nicolet était l'objet d'une activité fébrile pendant plusieurs mois de l'année. Cette période commençait tôt le printemps par la débâcle de la rivière qui permettait le flottage des billots abattus durant l'hiver.

Un barrage, encore existant de nos jours, contrôlait le débit d'eau qui alimentait une turbine au-dessous du moulin et procurait le pouvoir nécessaire. Cette eau permit aussi, à une certaine période, de produire de l'électricité pour l'éclairage du village des Chutes et cela, bien avant que la Shawinigan Water and Power ne traverse notre territoire.

Que de souvenirs lorsque l'on pense à cette rivière, non polluée à l'époque; que de baignades par de chaudes soirées d'été et aussi que d'énergies dépensées durant les mois d'hiver pour entretenir une patinoire.

Parler du village des Chutes, c'est aussi se souvenir de la fromagerie. Elle devenait chaque samedi soir, un lieu de rencontre pour les jeunes comme pour les plus vieux. C'était aussi l'endroit pour certains, d'entreprendre des discussions sans fin qui tournaient souvent en un véritable débat et aussi, malheureusement, pour régler quelques petits comptes.

C'est aussi se rappeler tous ces tours de force que nos pères aimaient à déployer entre eux, soit avec des pièces de bois, au moulin

à scie, ou un quart de gros sel, à la fromagerie.

Aujourd'hui, le nom de Village des Chutes n'évoque que des souvenirs, avec la disparition de l'école, du bureau de poste et de la fromagerie, tous victimes de la centralisation.

L'écroulement du moulin Tardif, durant l'hiver 1982-1983, sonna le glas d'une façon définitive; le village des Chutes fait maintenant partie de l'histoire.

## La crise économique de 1929-1939

Cette grande dépression qui éclata à l'automne de 1929 fut d'une telle violence qu'elle ébranla le système capitaliste jusqu'en ses fondements. Cette crise amena une dégringolade des valeurs et secoua le monde entier.

Au Canada comme aux Etats-Unis, les choses ne furent plus jamais les mêmes. Encore aujourd'hui, les plus de cinquante ans se souviennent de cette crise qui affecte encore à certains moments le septuagénaire à sa retraite et parfois ses fils traumatisés pendant et après cette grande dépression.

Dans les années 1920-1930, les choses allaient assez bien; l'agriculture, les industries minières et forestières étaient florissantes et la fabrication industrielle en général battait son plein.

Les salaires étaient assez bas mais tout était proportionnel car les biens et services étaient également bon marché. La vie n'était certes pas facile mais elle n'était certainement pas dure non plus, puisque les gens étaient habitués à économiser et à se restreindre.

Malgré l'étendue du pays, le Canada, en 1929, ne comptait pas plus de 10 millions d'habitants.

Quand cette crise économique débuta, les banques cessèrent de prêter et exigeaient plutôt le remboursement des prêts; ce qui força les usines à fermer leurs portes.

Dans les campagnes, les cultivateurs cessèrent d'acheter et retournèrent à l'agriculture de subsistance comme aux premiers temps de la colonie. Il y eut de moins en moins d'argent en circulation et également on cessa de produire, faute d'acheteurs.

Les faillites se multiplièrent et ceci engendra un affreux chômage. Partout dans les villes, c'était la grande misère; les chômeurs fai-